

UNE ACTION ÉNERGIQUE SERA MENEÉE EN ITALIE CONTRE LE DÉFAITISME

# EXCELSIOR

Huitième année. — N° 2591. — 10 centimes.

"Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport." — NAPOLEON.

Mercrèdi  
19  
DÉCEMBRE  
1917

RÉDACTION : 20, rue d'Enghien, Paris  
Téléphone : Gutenberg 0273 - 0275 - 15.00  
ADMINISTRATION : 88, av. des Champs-Élysées  
Téléphone : Wagram 5744 et 5745  
Adresse télégraphique : EXCEL-PARIS  
TARIF DES ABONNEMENTS :  
France : 3 mois, 10 fr.; 6 mois, 18 fr.; 1 an, 35 fr.  
Étranger : 3 mois, 20 fr.; 6 mois, 36 fr.; 1 an, 70 fr.  
PUBLICITÉ : 11, B<sup>is</sup> des Italiens. Tél. : Cent. 80-88  
PIERRE LAFITTE, FONDATEUR

## LA FUITE DES TURCS DE JÉRUSALEM DEVANT LES ALLIÉS



INFANTERIE TURQUE EN MARCHÉ SUR LA ROUTE DE DAMAS



MUSIQUE D'UN RÉGIMENT EN TÊTE DES TROUPES SUR LA ROUTE DE DAMAS



UNE LONGUE THÉORIE D'ÉMIGRANTS, PARMI LESQUELS BEAUCOUP DE FEMMES DES HAREMS, QUITTENT JÉRUSALEM, CAR LES CHRÉTIENS APPROCHENT

L'avance des troupes du général Allenby à travers la Palestine, après avoir été assez lente, devint brusquement inquiétante pour les Turcs, et la chute de Gaza sema la terreur à Jérusalem. Déjà une grande partie de la population civile avait fui volontai-

rement. C'est la scène que représente notre troisième photographie, sur laquelle on voit de nombreuses « désenchantées » sorties précipitamment de leurs harems pour s'en aller à pied vers le nord. Au-dessus, des troupes turques en route vers la ville de Damas.



## LE CONSEIL D'AVIATION INTERALLIÉ DOIT ÊTRE UN ORGANE DE DIRECTION

S'il n'a pas pleins pouvoirs,  
ses travaux n'auront qu'un  
intérêt spéculatif.

C'est une formule qu'on entend ou qu'on lit de plus en plus l'influence décisive de l'aviation sur la guerre. Témoignage éclatant de l'intérêt que présente aujourd'hui le développement de l'aviation, la dernière Conférence des Alliés s'est spécialement préoccupée du problème de la guerre aérienne, et le communiqué donné à la presse, après la clôture des travaux, mentionne que la section de l'Armement et de l'Aviation a préconisé la création d'un comité interallié « chargé de suivre les programmes communs, leur exécution et l'application des décisions prises ». La réunion préparatoire de ce comité interallié a pu se tenir immédiatement, grâce à la présence simultanée à Paris du major Baird, le sous-secrétaire anglais de l'Aéronautique, et de sir William Weir, tous deux membres de l'« Air Council » ; du commissaire général italien pour l'Aéronautique, le député Chiesa ; du colonel Bolling, enfin, qui représente avec tant d'autorité à Paris l'Aviation américaine. Ainsi se trouvait réalisé, M. Clemenceau étant président du Conseil, ce que, dès le 17 janvier 1917, les groupes d'action nationale du Sénat et de la Chambre des députés, sous la présidence de M. Clemenceau, alors chef de l'opposition, avaient réclamé, sur mon rapport, dans un ordre du jour ainsi motivé : « Considérant que les progrès constants dans la conception, la construction et l'emploi du matériel aéronautique, n'assurent la supériorité des Alliés que par leur utilisation immédiate dans la guerre aérienne sur tous les fronts ; constatant que la liaison des efforts aéronautiques des Alliés, tant dans les recherches techniques que dans la production des matériels et dans l'emploi tactique de l'arme, est totalement insuffisante ; constatant que l'unité d'action sur l'unité de front reste, dans ces conditions, une formule vaine, réclament la création d'un bureau permanent interallié d'Aéronautique. »

Voici donc l'organe créé. C'est un résultat. Peut-il nous satisfaire entièrement ?

D'abord une précision est nécessaire : s'agit-il d'une Conférence dont le caractère permanent n'est attesté que par des réunions à intervalles fixes et dans laquelle, par conséquent, ne peuvent être discutées et résolues que des questions de principe ? S'agit-il, au contraire, de la constitution d'un Conseil de l'Air interallié dont les membres, munis de pleins pouvoirs par les gouvernements qu'ils représentent, ont, dans la limite de leurs attributions, autorité absolue de décision ?

En fait, si mes renseignements sont exacts, il ne s'agit encore que d'une Conférence se réunissant à intervalles fixes d'un mois et dont les délibérations n'ont, malheureusement, que le caractère de vœux. Le procès-verbal qui a clôturé la première réunion en donne la fâcheuse impression. La formule : *il est désirable que...* se substitue trop souvent à l'impératif catégorique : *il est décidé que...* le seul adéquat aux circonstances et aux heures graves que nous traversons. Je crois savoir, il est vrai, qu'après de cette Conférence sera instituée une section permanente, mais celle-ci ne remplira qu'un rôle d'information et de statistique, ce qui reste insuffisant.

En effet, ou bien le Conseil de l'Air interallié, dont je n'ai cessé de réclamer la création, posséderait, avec des attributions définies, — établissement du programme d'ensemble, choix des types, répartition interalliée de l'effort industriel, contrôle général de l'utilisation du matériel, — les pouvoirs de décision souverains, ou bien il ne sera qu'une académie dont les travaux ne présenteront qu'un intérêt purement spéculatif.

Certes, les résistances se révèlent nombreuses ; elles procèdent d'un amour-propre national respectable. Les grandes puissances de l'Entente, fières de leur liberté, fortes de leur vigueur belliqueuse, dont elles témoignent tous les jours dans de durs combats, rivalisent d'ingéniosité et d'ardeur pour renforcer leur action contre l'ennemi commun. Les gouvernements de certaines d'entre elles peuvent donc très valablement croire que la libre mise en jeu de toutes les ressources nationales est, pour eux, le plus sûr moyen de perfectionner l'arme commune. Ils ont incontestablement le droit de penser, en toute bonne foi, que l'action d'un organe interallié sur une production nationale l'entraverait plutôt qu'il ne la développerait par l'abus même d'une centralisation excessive, ignorante des conditions de la vie intime des peuples. Remarquons volontiers à ce propos que, chez nos ennemis, l'unité de direction n'a pas été réalisée par l'accord des bonnes volontés, mais par l'esprit de domination de l'état-major prussien. Cependant, trois années de guerre doivent nous permettre d'apprécier la valeur des arguments négatifs opposés à une tentative de Comité de Salut interallié. Quels que soient les défauts présumés de cette organisation nouvelle, ils apparaissent faibles, comparés à ceux d'un système qui n'a pu assurer la victoire à l'Entente, malgré les sacrifices héroïques consentis, malgré la puissance militaire navale, industrielle, économique et financière supérieure de l'Angleterre, de la France et de l'Italie réunies.

Hier, les journaux anglais annonçaient que les Allemands disposaient, sur le front occidental, de 2.500 avions. Ce chiffre, en lui-même, n'a rien qui puisse nous inquiéter ; il est inférieur au total des forces aériennes anglaises et françaises de Dunkerque à Belfort. Cependant, il faut retenir de cette information que l'Allemagne tend à accroître ses forces aériennes rapidement. Les erreurs d'hier, le péril de demain doivent donc inciter tous ceux entre les mains desquels se trouve le sort de la guerre à mettre de côté non seulement leur amour-propre, mais même leurs préférences doctrinales. Quant à nous, notre choix est fait : nous réclamons un Conseil de l'Air interallié, véritable organe de direction et de commandement, sans nous attacher à savoir quelle influence y sera prépondérante. Et, si la jeune Amérique y fait prévaloir ses méthodes d'organisation et de travail, nous applaudirons, car nous n'avons d'autre but que la victoire aérienne.

Pierre-Étienne FLANDIN,  
député de l'Yonne,  
membre de la commission de l'Armée

LES AFFAIRES CAILLAUX ET LOUSTALOT

## LA COMMISSION VOTE LA LEVÉE D'IMMUNITÉ

Le rapport de M. André Paisant est  
adopté par sept voix ; il y a  
quatre abstentions.

La commission chargée de l'examen des demandes de poursuites visant MM. Caillaux et Loustalot a adopté hier, par sept voix et quatre abstentions, les conclusions du rapport de M. André Paisant.

Ces conclusions tendent à la levée de l'immunité parlementaire de MM. Caillaux et Loustalot, dans les termes du dispositif du réquisitoire du général Dubail.

La commission a chargé son président, M. Louis Andrieux, de demander à la



M. GRUET (Phot. H. Manuel.)  
député de la Côte-d'Or

Chambre de discuter samedi le rapport de M. Paisant.

### Les quatre abstentionnistes

Les quatre commissaires qui se sont abstenus dans le vote sont : MM. Laval, Eugène Laurent, Violette et Gruet.

MM. Laval et Eugène Laurent s'étaient déjà abstenus dans le vote de principe émis dimanche.

M. Maurice Violette avait voté le principe de la levée de l'immunité. Hier, il a ainsi expliqué son abstention :

Le réquisitoire n'est rédigé contre M. Caillaux que pour avoir poursuivi la destruction de nos alliances, a-t-il dit. Aux termes d'une jurisprudence constante, si l'instruction vient à révéler des charges susceptibles d'entraîner une autre accusation il faut revenir devant l'Assemblée avec une nouvelle demande de levée d'immunité parlementaire. C'est ainsi que dans l'affaire Humbert nous en sommes à la cinquième. Le rapport de M. Paisant ne contredit pas cette thèse, mais, à mon sens, il n'appuie pas d'une façon suffisante sur cette vérité juridique incontestable et c'est pourquoi je me suis abstenu.

Tout autres sont les raisons de l'abstention de M. Gruet. Le député de la Côte-d'Or nous a déclaré, en effet :

« Lors de la précédente réunion, je tins à partie de la majorité de neuf membres qui a voté le principe de la levée de l'immunité. Je me suis, cette fois, abstenu pour un motif diamétralement opposé à celui des trois autres abstentionnistes ; j'ai estimé que le texte du rapport manquait de vigueur et de netteté. »

Au début de la séance, M. Paul Gruet avait soutenu une motion ainsi conçue :

« Considérant que les retards successifs apportés au dépôt du rapport et à sa discussion en séance publique — discussion qui avait été primitivement envisagée pour la date d'aujourd'hui, mardi 18 décembre — entretiennent dans le pays un état de malaise qu'il importe de faire cesser immédiatement. »

« La commission invite son rapporteur à déposer, ce jour même, un texte aussi bref que le rapport Millerand de 1892 ; à le faire mettre en distribution demain mercredi, au besoin par envoi individuel à domicile, et à faire fixer à après-demain jeudi la discussion en séance publique. »

Dès le début des travaux de la commission, M. Gruet avait d'ailleurs soutenu la thèse de la levée de l'immunité sans condition.

Il avait demandé qu'elle eût lieu sans même entendre le gouvernement ni M. Caillaux.

Si sa manière de voir avait triomphé, la commission s'étant réunie le jeudi 13 décembre, le rapport tel qu'il le concevait aurait pu être distribué le lendemain 14 et discuté en séance publique le samedi 15. On a vu que la commission a écarté hier la nouvelle motion de M. Gruet.

Enfin, M. Léon Bérard, qui a voté pour l'adoption du rapport, nous a fait cette déclaration :

« J'ai adopté le rapport parce qu'il est conforme aux précédents et à la tradition du droit parlementaire et parce qu'en présence des affirmations et des dénégations qui s'opposent les unes aux autres une instruction est nécessaire. »

### Le rapport de M. André Paisant

Le rapport de M. André Paisant est très court. Il tiendra en trois pages imprimées. Il s'abstient de préjuger le fond des deux affaires. Il se borne à rappeler, en dehors de toute considération de personne, les présomptions contenues dans le réquisitoire du général Dubail et, dans ses conclusions, les estime suffisantes pour justifier l'ouverture de l'information pour laquelle la levée de l'immunité parlementaire est demandée.

En ce qui concerne la question de juridiction, le rapporteur se borne à prendre acte des déclarations faites à la commission par le président du Conseil en qualité de chef de la justice militaire.

Ces déclarations peuvent se résumer ainsi :

« Si sont seulement retenus les faits d'intelligences avec l'ennemi, complicité avec Bolo, Almeréya et autres : conseil de guerre. »

« Si sont retenus seulement les faits de tentative de destruction des alliances, constituant l'attentat contre la sûreté extérieure de l'Etat : Haute Cour. »

« Si sont retenues les deux catégories de faits et qu'il y ait conflit de juridiction, c'est la Haute Cour qui aura à en connaître. »

Il est bien entendu que ce sont seulement les résultats de l'instruction judiciaire qui pourront déterminer la juridiction compétente.

Le rapport de M. André Paisant sera distribué demain jeudi.

## M. ORLANDO VA DIRIGER UNE ACTION ÉNERGIQUE CONTRE LE DÉFAITISME

Deux nouveaux parlemen-  
taires seraient poursuivis  
pour antimilitarisme.

Le gouvernement italien avait eu à subir d'assez vifs assauts ces temps derniers. Il était attaqué des côtés les plus contraires. D'une part, les interventistes reprochaient à M. Orlando sa politique conciliante et sa préférence pour la manière douce. D'autre part, les neutralistes et l'extrême-gauche s'en prenaient surtout à M. Sonnino et au général Cadorna.

Les séances du comité secret à Montecitorio se sont donc ouvertes sous une impression assez défavorable. Mais, peu à peu, à la suite des explications fournies et de la tournure prise par les débats, la situation du cabinet s'est améliorée. Il semble surtout que M. Orlando ait été poussé à une politique plus active par les attaques mêmes dont il a été l'objet de la part du groupe dit de défense parlementaire ou groupe des 45, inspiré par M. Giolitti.

La conséquence est que le cabinet se trouve conduit à prendre l'offensive contre ses adversaires neutralistes. Il y est encouragé par le nouveau groupe qui a pris le nom de « faisceau de la défense nationale ».

L'exemple de la France a dû aussi porter. Déjà deux députés d'extrême-gauche étaient l'objet d'une enquête. Une campagne plus étendue contre le défaitisme va vraisemblablement s'ouvrir. Cinq membres de la Chambre appartenant aux partis interventistes ont déposé une pétition en ce sens. On désigne, parmi les parlementaires qui pourraient être poursuivis, M. Grosso-Campagna et M. Miglioli, accusé d'avoir fait de la propagande antimilitariste dans les casernes de Crémone, ville dont il est l'élu. — J. B.

## Les poursuites contre M. Charles Humbert

L'immunité parlementaire est levée

A l'ouverture, le Sénat a voté hier, sans débat, les conclusions de sa commission chargée d'examiner la demande de poursuites déposée par le gouvernement contre M. Charles Humbert, conclusions contenues dans la résolution suivante :

Le Sénat,  
Vu la demande adressée, à la date du 5 décembre 1917, par M. le procureur général près la Cour de Paris,

Prononce, pour le cas qui y est prévu, la suspension de l'immunité parlementaire, en ce qui concerne M. Charles Humbert, sénateur de la Meuse.

## L'huissier Cousin contre le député Turmel

La comparution, hier, de M. Turmel devant la huitième chambre correctionnelle a provoqué un nouveau coup de théâtre.

On se souvient que M. Turmel avait accusé M. Cousin, l'huissier à la Chambre des députés, d'avoir distrait de l'enveloppe contenant les billets de mille francs de la banque suisse deux de ces billets. L'huissier Cousin bénéficia d'un non-lieu, et, sur opposition de M. Turmel, la chambre des mises en accusation condamna le député de Guingamp à verser 5.000 francs à sa victime.

M. Cousin, à son tour, poursuivit son dénonciateur en 20.000 francs de dommages-intérêts.

A 2 h. 1/2, devant une salle comble, M. Turmel, accompagné d'un inspecteur de la Sûreté, venait prendre place au banc réservé d'ordinaire aux prévenus libérés.

A peine le député de Guingamp avait-il répondu aux questions d'usage posées par le président Chesnay, que son défenseur, M. Louis Lagasse, se levait pour donner lecture de conclusions soulevant l'exception d'incompétence du tribunal :

« Attendu, dit-il, que le tribunal saisi n'est pas compétent à raison de la fonction du coauteur lequel est suppléant du juge de paix de Loudeac. »

« Attendu, en effet, qu'un suppléant de juge de paix est assimilé à un juge de paix aux termes d'une jurisprudence définitive et que par suite M. Turmel ne pouvait être déféré qu'à la première chambre de la cour d'appel, par application de l'article 479 du code d'instruction criminelle. »

Puis M. Lagasse ajouta :

« Nous avons préparé une défense complète. Elle devait commencer par ces mots de M. Turmel : « M. Cousin est un parfait honnête homme, incapable de commettre les faits dont, passivement, je l'ai accusé. »

Après une courte, mais sévère réponse de M. Henri Bonnet pour M. Cousin, le tribunal, après en avoir délibéré, se déclare incompétent.

## DEUX CHEFS ANTIMAXIMALISTES



GÉNÉRAL KARAOULOF  
atman des cosaques  
du Caucase

GÉNÉRAL DOUFOT  
atman des cosaques  
de l'Oural

## LA SÉANCE D'HIER AU LUXEMBOURG AUTRES RESTRICTIONS PRÉVUES PAR M. BORET

Elles porteront sur le sucre et sur  
l'essence, a annoncé le ministre  
du Ravitaillement.

Le Sénat a clos, hier, par le vote d'un ordre du jour de MM. Monis, Develle et Perchot, approuvant les déclarations du gouvernement et conviant le patriotisme du pays à s'en inspirer, le débat sur le ravitaillement ouvert lundi à l'occasion des interpellations de M. Martinet, sur les mesures que compte prendre le gouvernement pour concilier l'exercice du ravitaillement avec le relèvement de l'agriculture, et de M. Bepmale, sur la légalité du décret du



M. BEPMALÉ  
sénateur  
de la Haute-Garonne

M. DARBOT  
sénateur  
de la Haute-Marne  
(Phot. Henri Manuel.)

30 novembre 1917 concernant la consommation du pain et la réquisition des céréales et sur l'arrêté du 1<sup>er</sup> décembre.

Après MM. Darbot, Leblond, Louis Martin, Monis, Perchot et Gaston Menier, M. Victor Boret, ministre de l'Agriculture et du Ravitaillement, est intervenu pour faire connaître au Parlement et au pays toute la gravité de la situation et le caractère indispensable des restrictions alimentaires.

La carte de pain n'a été envisagée que comme une ultime ressource au cas où les consommateurs ne se prêteraient pas à un rationnement volontaire, a-t-il exposé. Les chiffres prévus pour la ration en pain sont supérieurs à ceux fixés dans beaucoup de pays ennemis, neutres ou alliés.

La ration moyenne est de 325 grammes ; le ministre a considéré qu'il ne pouvait adopter un chiffre unique pour tout le monde ; il a donc fait des catégories, en tenant compte du travail accompli et des ressources de chacun. Les chiffres adoptés sont d'ailleurs révisibles. La carte de pain n'a pas été imposée aux communes de moins de 20.000 habitants parce que celles-ci se trouvent, dans beaucoup de cas, à proximité des centres de production.

« Le gouvernement n'a pas voulu relever le prix du pain parce que c'est un aliment d'une consommation trop répandue dans les classes peu fortunées et aussi parce que le prix du pain est l'étalon des prix des autres denrées alimentaires. »

Pour le sucre il remplacera, le mois prochain, une partie de la ration par la saccharine ; d'autre part, on ne distribuera plus de sucre aux confiseurs et aux pâtisseries.

Les civils devront aussi restreindre leur consommation d'essence.

Je suis le ministre qui restreint, a dit M. Boret en terminant ; je serai aussi celui qui produira. Par mon avarice, par les mesures de sévérité imposées aux consommateurs je m'efforcerai de faire que la France ait à sa disposition les marchandises indispensables et ne connaisse plus les heures d'angoisse que j'ai traversées.

M. Victor Boret a été chaleureusement applaudi. Sur une question de M. Bepmale, il a ajouté qu'il envisageait pour les pommes de terre une réglementation nouvelle.

## Le nouveau régime de la pâtisserie

On ne pourra plus consommer sur place

Le préfet de police vient de prendre une ordonnance, en exécution du décret du 30 novembre 1917, pour réglementer la fabrication, la vente et la consommation de la pâtisserie, de la biscuiterie, de la confiserie, de la chocolaterie, des glaces, des pâtisseries, croûtes, à Paris et dans le département de la Seine.

Ce nouveau régime, qui entrera en application le 20 décembre courant, maintient les dispositions déjà en vigueur, au sujet de la fermeture, deux jours par semaine, le mardi et le mercredi, des pâtisseries, pâtisseries-confiseries, pâtisseries-glacières, chocolateries, magasins vendant de la biscuiterie, de la confiserie, des glaces ou des pâtisseries, en croûte, ainsi que de celle des rayons existant, pour la vente de ces mêmes articles, dans les épiceries et autres maisons d'alimentation.

Pendant ces deux jours de fermeture, les fours des pâtisseries et des fabricants de biscuits ne devront pas être utilisés pour la cuisson de la pâtisserie ou de la biscuiterie fabriquée par les clients.

Il est interdit, à partir de la date ci-dessus mentionnée, de consommer sur place, dans les établissements ci-dessus énumérés, les jours où la vente y est autorisée, de la pâtisserie sous toutes ses formes, de la biscuiterie, de la confiserie et tous autres aliments ou boissons.

Il ne pourra plus être employé, pour la fabrication de la pâtisserie et de la biscuiterie, aucune farine susceptible de servir à la panification (froment, méteil, seigle, maïs, orge, sarrasin, avoine, riz).

D'autre part, il est également interdit de fabriquer, de mettre en vente, de vendre ou de servir de la pâtisserie, de la biscuiterie ou de la confiserie, dans les boulangeries, dans les restaurants, hôtels, cafés, maisons de thé, buffets, buvettes, capitaines, crémères, magasins de nouveautés et, d'une façon générale, dans les établissements ouverts au public.

ÉCOLE Boulevard Poissonnière, 19  
Rue de Rivoli, 53  
Commerce, Comptabilité, Sténo-Dactylo, Langues, etc.

## DEUX ENGAGEMENTS NAVALS ENTRE NAVIRES ENNEMIS ET CONVOYEURS ANGLAIS

L'ennemi coule 1 destroyer,  
5 chalutiers et 8 bateaux  
marchands.

LONDRES, 18 décembre. — Hier, à la Chambre des Communes, sir E. Geddes a annoncé que, par suite d'une attaque contre un convoi scandinave, un vapeur anglais et cinq vapeurs neutres ont été coulés en plus d'un contre-torpilleur anglais et de quatre chalutiers armés.

Cette attaque a eu lieu dans la mer du Nord, au cours de la nuit du 12 au 13 décembre, entre Bergen et les îles Shetland, par des contre-torpilleurs allemands. Le convoi se composait de six navires marchands qu'escortaient deux contre-torpilleurs anglais.

D'après des renseignements complémentaires, les six vapeurs composant le convoi coulé jaugeaient au total 8.000 tonnes. Il y avait deux norvégiens, le *Bollsta* (1.700 tonnes), et le *Kona-Magnus* ; deux suédois, le *Korleil* et le *Bothnia* ; un anglais, le *Coriovia* et un danois, le *Marmeweide*.

Quatre chalutiers armés qui faisaient partie du convoi ont été également coulés, au cours de l'engagement.

Le contre-torpilleur qui a succombé dans le combat est le *Partridge*. Un autre contre-torpilleur anglais s'est réfugié, avarié, dans un port norvégien.

Parmi les prisonniers faits par les assaillants figure le lieutenant de vaisseau Grey, neveu de lord Grey, ancien ministre des Affaires étrangères de Grande-Bretagne.

Après les déclarations de sir Eric Geddes, le docteur Mac Namara, sous-secrétaire d'Etat à l'Amirauté, a annoncé également que, mercredi dernier, à 4 h. 30 du matin, trois destroyers allemands avaient exécuté un raid jusqu'à l'embouchure de la Tyne, et qu'ils avaient attaqué, à coups de canon, les chalutiers anglais *Ranta* et *Smart* ; que le premier avait été sérieusement avarié et que le second avait été coulé, ainsi que deux navires marchands neutres.

Le total des pertes, dans ces deux affaires, est de 14 navires coulés, se décomposant ainsi : 1 destroyer, 4 chalutiers armés, 1 navire marchand, 1 chalutier anglais, 7 navires marchands neutres et enfin 1 croiseur, 1 destroyer et 1 chalutier anglais endommagés.

Il convient de rappeler qu'il y a quelques mois un convoi de navires marchands se rendant de Norvège en Angleterre fut attaqué dans les mêmes conditions par des navires de guerre allemands, qui en coulèrent la majeure partie, ainsi que le destroyer britannique qui l'escortait.]

## Un croiseur français torpillé par un sous-marin réussit à le détruire

C'est le « Châteaurenault », qui a sombré  
après avoir coulé le pirate. Tous ses pas-  
sagers ont été sauvés.

(Officiel.) — Un de nos croiseurs anciens, le *Châteaurenault*, affecté aux transports en Méditerranée, a été torpillé par un sous-marin et a sombré dans la matinée du 14 décembre.

Les passagers, tous militaires, ont été sauvés. Dix marins du *Châteaurenault* ont disparu ; leurs familles sont prévenues.

Le sous-marin allemand a été détruit.

## La révision de la classe 19

Conclusions de la commission de l'armée.

Le rapport présenté par M. Louis Deschamps, au nom de la commission de l'armée, sur le projet de loi relatif au recensement, à la révision et à l'appel de la classe 1919 a été distribué hier.

Il dit, tout d'abord, qu'une loi spéciale sera nécessaire pour l'appel sous les drapeaux du contingent formé par les jeunes gens de la classe 1919, les ajournés des classes 1913 à 1918 et les exemptés de la classe 1918, qui seront convoqués en même temps devant les conseils de révision.

Le rapport précise que ces ajournés et exemptés ne pourront être incorporés avant la classe 1919. Il indique que l'examen des ajournés et exemptés sera d'autant plus sérieux que la commission de l'armée demande instantanément au gouvernement de reprendre à ce sujet les instructions données l'an dernier aux conseils de révision. Deux médecins-majors devront ainsi examiner chaque homme en même temps.

Le rapport dit, d'autre part, que le gouvernement aura le devoir, lorsqu'il présentera le projet de loi sur la date de l'incorporation, d'indiquer à la Chambre les mesures qui seront prises pour que les travaux agricoles et l'organisation économique du pays ne soient pas atteints par le départ de ces jeunes gens.

Les tableaux de recensement seront publiés le troisième dimanche qui suivra la promulgation de la loi.

## Le gouvernement portugais confirme son respect des accords avec l'Entente

MADRID, 18 décembre. — La légation du Portugal à Madrid communique aux journaux une note de protestation contre les informations tendancieuses attribuant au gouvernement portugais l'intention de modifier la politique extérieure du pays.

Aux termes de cette note, les déclarations du comité révolutionnaire et du gouvernement lui-même, au sujet de l'alliance anglaise et de la nécessité du strict accomplissement des accords conclus en conséquence de cette politique, ne laissent place à aucune équivoque.

La note ajoute : « L'hostilité avec laquelle le gouvernement a été accueilli par la presse allemande et germanophile, et le bombardement de la ville de Funchal (Madère) effectué après le mouvement révolutionnaire ont prouvé le peu de fondement de ces allégations. » Le prochain conseil des ministres décidera ou seront transportés M. Costa et les personnalités politiques importantes.



C'était la journée de clôture de l'emprunt. Les souscripteurs retardataires se hâtaient vers les guichets des banques, pendant que des avions, évoluant au-dessus de Paris, les encourageaient par une pluie de télégrammes aériens que le vent d'automne portait nonchalamment à domicile. Le nez en l'air, le regardais les petits tracts tournoyer et danser dans le ciel comme des flocons de neige, lorsque j'entendis un agent de la brigade des voitures, planté au bord du trottoir comme une borne milliaire sur une voie romaine, pousser un soupir de profonde réprobation.

Et voilà, je le regardai d'un air si scandalisé qu'il crut devoir m'expliquer les raisons de son mécontentement :

— Ne vous méprenez pas sur les causes de ma mélancolie, me dit-il en représentant de la loi en qui je reconnus cet algaïz désert que ses palmiers académiques ont rendu célèbre au boulevard et dont les revuistes ont célébré les dons de conférencier. Je suis un bon patriote et je ne saurais blâmer la circulation aérienne de ces papillons blancs qui donnent de si bons conseils aux contribuables, encore que les règlements de police interdisent formellement le jet des papiers sur la voie publique. Je ferme les yeux pour cette fois et ne verbaliserai pas contre M. Klotz. Mais je m'afflige en songeant à l'avenir qui m'attend. Vous ne vous doutez pas de ce que seront les grandes villes de demain. Les progrès scientifiques réalisés depuis quatre ans dans le matériel de guerre nous préparent un matériel de paix qui m'épouvante. Tout étant spécialisé pour la lutte, nous ne nous apercevons pas que nous sommes entrés, sans le savoir, dans le monde décrit par Jules Verne et dessiné par Robida.

« Les fantaisies les plus audacieuses des romanciers ne sont plus des rêves. En quatre ans, l'avion est devenu un véhicule plus maniable que ce taxi récalcitrant qui pédaie et ferraille devant nous en ce moment. Il est prêt à remplir immédiatement d'importants services civils, publics ou privés, au lendemain de la guerre. La poste par aéroplane est déjà réalisée. L'autobus aérien de Wells fonctionne. Les dirigeables doubleront les tramways. Soyez sûr que les Boches préparent des zeppelins de tourisme et des sous-marins de plaisance, avec panneaux de verre, pour les futures croisières des gens du monde. Tout cela n'est plus du domaine de l'anticipation. Cela existe. Cela est désormais sous notre main. Et vous pensez bien que l'on trouvera aussitôt les moyens d'en tirer parti.

« Alors, vous représentez-vous un peu l'aspect de ce monde livré à toutes les griseries du progrès ? Voyez-vous la circulation doublée et les moyens de transport prenant possession des routes aériennes ? C'est toute notre vie moderne désaxée. C'est la maison à l'envers avec sa porte cochère s'ouvrant sur le ciel, ses garages et ses stations d'avions sur le toit, ses gares avec quais d'embarquement sur la terrasse du dixième étage.

« C'est aussi toute la rangée des conquêtes de la civilisation : la fièvre, la trépidation, la cohue, la frénésie. Les moyens de lutte commerciale étant décapés, nous assisterons à toutes les folies d'une concurrence effrénée. Vous souvenez-vous du délire de publicité qui nous possédait avant la guerre ? On se plaignait alors des panneaux lumineux dans les champs et des annonces lumineuses spasmiques sur les toits ! Que sera-ce lorsque nous aurons le dirigeable-sandwich portant sur ses flancs, en lettres gigantesques, l'éloge d'un médicament ou d'une chanteuse, et l'avion distributeur de prospectus, l'un et l'autre brillamment illuminés la nuit et portant des inscriptions électriques multicolores, déroulant des banderoles, des orillammes, lançant des échafaudages par petits parachutes, forçant les passants à lever les yeux par des appels de trompes, de sifflets et de sirènes plus saisissants les uns que les autres, et tout cela se croisant, se heurtant, s'enchevêtrant jour et nuit dans un roulement ininterrompu d'hélices et de moteurs, dans un grouillement infernal qui ne nous laissera plus apercevoir le soleil ni les étoiles !... »

« Voulez-vous me dire ce que sera l'existence d'un gardien de la paix dans ces cités de demain ? Nous arrivons déjà difficilement à surveiller l'humanité rampante des terriens et à réprimer les excès de vitesse de leurs humbles véhicules ! Que sera-ce lorsqu'il faudra faire respecter le règlement de voirie et le système Eno, jusque dans les nuages ? Que deviendront-ils lorsque les appareils auront des ailes et que la manœuvre des quatre-saisons m'échappera en vol plané ?... »

« Et vous ne voulez pas que je soupire en voyant tomber du ciel les premiers projectiles aériens ? Mais ils marquent une date redoutable dans l'histoire du monde ! Revenez-là, monsieur, et plaignez-moi ! Je vais vers un avenir qui me réserve bien des dardes !... »

L'agent se tut et hochait doucement la tête. Pour le consoler, je crus pouvoir lui offrir un cigare, mais il dut voir dans cette prévenance je ne sais quelle allusion désobligeante, car il me répondit en ricanant : « Je suis de la Ligue contre l'abus du tabac ! » et me tourna le dos avec la dernière impolitesse.

## Les élections au Canada sont un succès pour le gouvernement

Deux ministres, MM. Seignin et Blondin, ne sont pas réélus.

LONDRES, 18 décembre. — On télégraphie d'Ottawa que les résultats des élections ont, hier soir, à minuit indiquent 128 candidats du gouvernement élus contre 87 de l'opposition. On ne connaît pas encore le résultat du scrutin de seize circonscriptions. Dans quatre autres, les élections ont dû être ajournées. On peut donc considérer que le gouvernement unioniste a triomphé.

Suivant une autre dépêche, sir Wilfrid Laurier a été battu à Ottawa, mais il a été élu à Québec, avec une forte majorité.

Il semble que tous les ministres ont été réélus, à l'exception de deux : M. Seignin, ministre des Finances, et M. Blondin, ministre des Postes, qui étaient candidats dans la province de Québec.

EVIAN Goutteux Rhumatisants CACHAT Eau de Régime par excellence

## GUILLAUME II VA PRÉSIDER UN CONSEIL IMPORTANT AU G. Q. G. ALLEMAND

Le comte Hertling et von Kuhlmann vont discuter de la paix russe avec Hindenburg et Ludendorff.

ZURICH, 18 décembre. — Le comte Hertling et M. von Kuhlmann, ont quitté Berlin lundi pour se rendre au grand quartier général, afin de discuter avec Hindenburg et Ludendorff les propositions de paix que l'Allemagne soumettra au cours des négociations de Brest-Litovsk.

Le chancelier et le ministre des Affaires étrangères rentreront à Berlin jeudi. Le kaiser se trouve déjà au grand quartier général. (Radio.)

## La crise alimentaire en Allemagne

AMSTERDAM, 17 décembre. — On télégraphie de Berlin qu'à partir du 1<sup>er</sup> janvier la ration de graisse hebdomadaire sera réduite de 90 à 70 grammes.

Les journaux de Berlin calculent qu'en comprenant les rations spéciales accordées aux malades, etc., la ration réelle n'est que de 62 grammes et demi par tête.

## Nouvel attentat allemand contre un vapeur espagnol

C'est le « Novembre » qui a été torpillé par un sous-marin allemand et qui a été coulé

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

BIARRITZ, 18 décembre. — On mande de Bilbao que le vapeur espagnol Novembre, jaugeant 2.200, a été torpillé par un sous-marin allemand et coulé.

Trente hommes de l'équipage qui viennent d'arriver disent que le torpillage a été effectué la nuit sans préavis et qu'ils furent tous précipités à la mer. Ce n'est qu'après avoir nagé une heure désespérément qu'ils furent recueillis et soignés par des patrouilles françaises, qui mirent le submersible allemand en fuite.

Ce nouvel attentat allemand qui, fort heureusement n'a pas fait de victimes humaines, a provoqué à Bilbao une indignation générale. — S.

## L'arrivée du général Lémán en Suisse est retardée

BERNE, 18 décembre. — Le général Lémán, le héros de Liège, avait enfin pu obtenir du gouvernement allemand l'autorisation d'être interné en Suisse, où il devait arriver mardi, mais, au dernier moment, le général a été retenu à Constance, les autorités militaires ayant soulevé de nouvelles difficultés. L'entrée sur le territoire suisse du héros belge se trouvera donc retardée de quelques jours. (Radio.)

## 200 camions automobiles sont spécialement affectés au ravitaillement de Paris

La deuxième commission du conseil municipal a adopté, hier, les conclusions du rapport de M. Fiancette, relatif à l'exploitation en régie des véhicules automobiles destinées à assurer le ravitaillement de Paris.

Deux cents camions seront spécialement affectés aux services municipaux. Ils pourront être mis, moyennant paiement et d'après un tarif prévu, à la disposition des particuliers qui en feront la demande au garage de Javel.

## LES COMMUNIQUÉS OFFICIELS

### Front français

14 HEURES. — Nos patrouilles opérant dans la région de Saint-Quentin ont ramené des prisonniers. Au sud de Juvin-court, des tentatives de coups de main sur nos petits postes ont échoué sous nos feux. La lutte d'artillerie s'est maintenue assez vive pendant la nuit dans la région du canal du Rhône au Rhin.

23 HEURES. — Au cours de la journée, la lutte d'artillerie a pris une certaine intensité sur la rive droite de la Meuse, notamment dans la région du bois des Caurières et de Bezonvaux. Journée calme ailleurs.

### Front britannique

13 HEURES. — Aucun événement important à signaler. 22 HEURES. — Un coup de main ennemi a été rejeté, ce matin, au sud de Fontaine-les-Croisilles. Activité de l'artillerie allemande, vers midi, à l'est de Bullecourt, et recrudescence d'activité en différents points entre Lens et Armentières, à l'est et au nord d'Ypres.

AVIATION. — La neige a arrêté hier l'activité aérienne, sauf sur une faible étendue du front nord. Dans cette région, nos pilotes ont pu effectuer certaines opérations et bombarder un champ d'aviation vers Courtrai. Ils ont, en outre, attaqué les tranchées allemandes à la bombe et à la mitrailleuse.

Dans la nuit, nous avons violemment bombardé la gare et l'aérodrome de Roulers, la gare de Ledeghem et de Menin. Deux appareils allemands ont été abattus dans nos lignes en combats aériens et deux autres contraints d'atterrir désarmés. Un des nôtres n'est pas rentré.

### Front italien

Pendant la journée d'hier, qui est la septième de la bataille entre la Brenta et la Piave, l'adversaire a consacré presque exclusivement ses efforts contre le saillant du mont Solarolo. A 11 heures, après plusieurs heures d'un feu violent qui s'étendait du col dell' Orso au Port de Salton, des colonnes d'infanterie partant du nord-est et du nord se sont élancées à l'attaque de nos positions. Les premières de ces colonnes qui s'avançaient des pentes sud-est du mont Spionica ont été battues en plein par notre artillerie et par les concentrations de feux très efficaces des batteries françaises et ont dû s'arrêter et céder avant d'avoir pu prendre contact avec notre ligne.

Les deuxième de ces colonnes, composées d'une division entière de chasseurs allemands précédée par des détachement d'assaut, ont pointé directement et avec décision contre le mont Solarolo et contre le versant nord du val Calcino. Nos troupes ont opposé une résistance tenace, et, après une lutte acharnée, l'ad-

## UN MANIFESTE DES SOCIALISTES FRANÇAIS AUX SOCIALISTES RUSSES

Il blâme le gouvernement révolutionnaire de vouloir faire la paix séparée et lui conseille de s'adresser à la Constituante pour fournir à la Russie un régime stable.

Le groupe socialiste de la Chambre a décidé hier d'adresser au peuple russe un manifeste qui débute ainsi :

« Camarades, « Il n'est pas besoin de vous rappeler par quelles paroles d'enthousiasme et d'espérance les socialistes de France ont salué dès la première heure la Révolution russe.

« Depuis la première heure aussi, devant notre Parlement comme dans tous nos congrès, nous n'avons pas cessé de souligner notre accord sur les formules générales de paix juste, rapide et durable adoptées par la Russie nouvelle.

« Aujourd'hui, c'est avec angoisse que nous avons vu quelques-uns des vôtres engager des pourparlers qui peuvent conduire à la paix séparée.

« Une telle conclusion ne permettrait pas seulement aux empires centraux de préparer ou d'accomplir un triomphe militaire et de dicter finalement, au nom de la force, leurs conditions ; elle servirait encore — elle sert déjà — les desseins de tous les ennemis de la démocratie et du socialisme dans le monde, en leur permettant d'invoquer la Révolution russe comme un exemple de désorganisation et de démoralisation.

« Le manifeste déclare ensuite que certains jugements portés sur la révolution russe sont d'une injustice rigoureuse ; ceux qui les prononcent oublient le régime tsariste « qui a provoqué tant de colères dans l'âme des proscrits et de tous ceux qui luttèrent sur la terre russe pour la liberté ». Et il poursuit :

« Nous, nous n'oublions pas. Même, nous savons les reproches qui peuvent être faits à ceux qui, dans le passé, avaient mis notre politique dans le monde à la suite de la politique du tsar et de certains mauvais conseillers.

« Après avoir dégagé la responsabilité du parti socialiste, le manifeste dit :

« Mais que sont ces fautes auprès de ce qu'entraînerait une paix séparée ?

« Comment les démocraties d'Occident, dont la démocratie russe n'a pas le droit de mépriser le long effort historique, même s'il n'est pas encore à son terme socialiste, comment la grande démocratie américaine, dont on ne peut nier la force idéaliste, comment ces nations ne seraient-elles pas conduites à se sentir menacées par la faiblesse et l'abandon de leur grande alliée septentrionale, comment ne seraient-elles pas obligées à se tenir pour un combat prolongé d'où elles ne veulent pas voir surgir l'hégémonie politique, militaire et économique de ceux qui ont déchaîné, au dernier moment, la catastrophe ?

« Suivie par ses alliés, l'Allemagne s'est, jusqu'ici, refusée à faire connaître ses buts de guerre. Le prolétariat des empires centraux n'a pas conquis sa liberté politique. Ses sacrifices même ne lui ont pas encore valu la certitude du suffrage universel total, ni d'un Parlement souverain et responsable. Ainsi, les peuples des pays ennemis n'ont pas affirmé par des actes, leur volonté anti-impérialiste, ni leur adhésion aux droits des peuples à disposer d'eux-mêmes et au principe de la Société des nations qui est destiné à le garantir.

« La paix séparée que veut conclure la Révolution russe permettrait à ses ennemis de dire que le socialisme russe, reniant ses propres formules, renonçant au droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, a compté pour rien le sort des petites nations violentes et piétinées.

« Ce serait un désastre moral dont le so-

cialisme international porterait partout le poids comme par un relentissement naturel.

« Les socialistes russes n'assumeront pas cette responsabilité.

« Par eux, la Russie remontera de l'abîme où le tsarisme l'avait précipitée. « Et le manifeste affirme que l'action de la Révolution russe risque de rendre pénible « le retour d'une réaction dont le monde entier souffrirait » ; il engage les socialistes russes à demander à la Constituante de lui fournir le régime stable, d'où peut sortir une vie nouvelle. Seule, la Constituante « pourra dire qu'elle gouverne pour le peuple par le peuple.

« En écartant la paix séparée, ajoute le manifeste, la Russie révolutionnaire, maintiendra son honneur et refusera de livrer à l'impérialisme allemand les démocraties qui luttent contre lui ; en unissant tous ses éléments socialistes, elle cimentera ses forces d'organisation ; en créant le régime républicain avec tous ses rouages réguliers, elle fondera indestructiblement la liberté russe et elle servira le progrès du socialisme dans le monde.

« Et il conclut en ces termes :

« Aux gouvernements des empires centraux, nos gouvernements doivent dire avec netteté ce qu'exigent à la fois la volonté de paix générale, qui est celle de tous les peuples, comme du peuple russe, et la réalisation de justice internationale qui, seule, peut empêcher la prolongation de la guerre.

« Les sacrifices que les peuples alliés consentent encore, et sur lesquels s'appuie la sécurité de la Russie révolutionnaire en voie de réorganisation, peut-être en dépit des apparences, leur commandent cette exigence suprême, afin que les peuples des empires centraux soient amenés eux aussi à reconnaître que la paix démocratique dans ses résultats, démocratique dans ses moyens, démocratique dans ses garanties, constitue seule le salut de l'humanité.

« Ce document est signé par tous les députés socialistes unifiés.

## Les conditions de paix proposées par l'Allemagne seront publiées prochainement

PETROGRAD, 17 décembre. — On dit ici que les conditions de paix proposées par l'Allemagne seront prochainement publiées. (Radio.)

### Lenine supprime les grades

PETROGRAD, 18 décembre. — La journée de dimanche a été fort triste pour les officiers de l'armée russe. C'est en effet ce jour-là qu'est entré en vigueur le décret de Lenine abolissant tous les grades militaires, tous les titres et toutes les décorations.

### Le prince de Bülow chef de la délégation allemande

ZURICH, 18 décembre. — Le Neue Tagblatt de Stuttgart se dit en mesure d'affirmer que le prince de Bülow sera le chef de la délégation allemande aux négociations de paix qui vont s'engager avec la Russie à Brest-Litovsk.

Ce journal ajoute : « Il est évident que les questions économiques joueront un rôle important dans ces négociations et qu'en conséquence M. Helfferich, ancien vice-chancelier, sera un des principaux délégués allemands. » (Radio.)

## UNE ARMÉE TCHÉCO-SLOVAQUE COMBATTRA A NOS CÔTÉS SUR LE FRONT OCCIDENTAL

Un décret autorise la création de cette armée qui compte déjà 80.000 hommes.

Le président de la République vient, par décret, sur proposition des ministres de la Guerre et des Affaires étrangères, d'autoriser la création d'une armée tchéco-slovaque.

On sait que depuis longtemps les Tchéco-Slovaques gémissent sous le régime austro-hongrois. Pour conquérir la liberté et l'indépendance de leurs pays opprimés, ils avaient mis sur pied, en Russie, une armée qui compte actuellement 80.000 hommes. Elle se rattache aujourd'hui à celle de France. Chaque jour arrivent d'Amérique sur notre territoire de nouveaux éléments qui viennent en grossir les rangs.

Cette armée est placée, au point de vue politique, sous la direction du conseil national des pays tchèques et slovaques, dont le siège central est à Paris. Son organisation et son fonctionnement seront assurés par le gouvernement français.

## La discussion des pensions à la Chambre

La Chambre a repris hier la discussion du projet sur les pensions, interrompue jeudi dernier par le renvoi à la commission de l'article 5 relatif au taux des pensions d'invalidité.

Après une laborieuse discussion, au cours de laquelle plusieurs amendements ont été écartés, elle a adopté le premier paragraphe du nouveau texte de la commission, qui présente, pour les grands blessés — ceux ayant perdu plus de 70 0/0 de leur validité — une amélioration importante. A 100 0/0 d'invalidité, la pension d'un soldat sera ainsi de 1.500 francs au lieu de 1.200.

## Les bandits en automobile

La bande de malfaiteurs qui a opéré ces jours derniers, à Asnières et à Bécon-les-Bruyères, est actuellement au complet sous les verrous.

Les bandits, au nombre de huit, dont deux femmes, ont fait des aveux.

## LA JOURNÉE JUDICIAIRE

Le capitaine Bouchardon a fait subir, hier après midi, un nouvel interrogatoire à Bolo.

Le docteur Roubinowitch, qui avait été chargé de procéder à l'examen mental de Porchère, remettra demain son rapport au capitaine Bouchardon.

Mlle Emilienne Brévanne, l'amie d'Almeryda, a été entendue par le capitaine Mangin-Bocquet sur les relations du directeur du Bonnet Rouge avec Paix-Scaillès.

Elle a déclaré n'avoir eu connaissance des documents de l'armée d'Orient que par l'aveu que lui en fit Almeryda le soir même de la perquisition opérée au Bonnet Rouge, avant l'arrestation de son ami.

Le capitaine-rapporteur Larcher devait interroger Hélène Brion et Suzanne Dufour. La première lui déclara vouloir faire opposition à l'ordonnance de dessaisissement du juge Morand au profit de la justice militaire. Le magistrat la fit conduire au greffe à l'effet d'accomplir ces formalités avec l'assistance de son avocat, M. Oscar Bloch.

Quant à Suzanne Dufour, elle a manifesté quelque dépit de l'attitude de sa coépousée.

Je voulais en finir aujourd'hui, a-t-elle déclaré, car je suis certaine qu'une confrontation m'aurait innocentée et que ce soir j'aurais été mise en liberté.

## NOUVELLES BRÈVES

Une réunion sportive. — L'état-major de la 3<sup>e</sup> région a organisé à Rouen, dimanche dernier, une grande manifestation athlétique qui a obtenu un grand succès.

Le commissariat aux effectifs. — M. Jeanneney, sous-secrétaire d'Etat à la Guerre, a présidé hier à l'inauguration du commissariat aux effectifs à l'armée.

## Bourse de Paris, 18 décembre 1917

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour	VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
PARQUET					
5 0/0 non libéré	88 10	88 15	3 1/2 1913	382 1/2	382 1/2
5 0/0 libéré	87 1/2	87 1/2	3 1/2 1914	346 1/2	346 1/2
4 1/2 1914	88 50	88 50	3 1/2 1915	310 1/2	310 1/2
4 1/2 1915	90 75	90 75	3 1/2 1916	1240	1240
Tunis 1882	318 1/2	316 1/2	Irak	782 1/2	781 1/2
Afrique Occident.	340 1/2	345 1/2	Irak	910 1/2	905 1/2
1871	339 1/2	345 1/2	Irak	915 1/2	910 1/2
1873	365 1/2	365 1/2	Irak	670	670
1882	233 1/2	232 1/2	Irak	1070	1090
1885	236 1/2	231 1/2	Irak	445 1/2	448 1/2
1891	287 1/2	288 1/2	Irak	410 1/2	410 1/2
1913 1/2	271 1/2	275 1/2	Irak	1820	1835
1915 1/2	221 1/2	224 1/2	Irak	1600	1600
1917 1/2	501 1/2	488 1/2	Irak	255 1/2	251 1/2
1918 1/2	49 1/2	51 1/2	Irak	740 1/2	740 1/2
1919 1/2	51 1/2	51 1/2	Irak	425 1/2	426 1/2
1920 1/2	43 1/2	43 1/2	Irak	340 1/2	340 1/2
1921 1/2	37 1/2	36 1/2	Irak	405 1/2	410 1/2
1922 1/2	114 1/2	115 1/2	Irak	305 1/2	305 1/2
1923 1/2	60 1/2	60 1/2	Irak	12 1/2	12 1/2
1924 1/2	56 1/2	56 1/2	Irak	76 1/2	76 1/2
1925 1/2	400 1/2	398 1/2	Irak	17 1/2	17 1/2
1926 1/2	485 1/2	482 1/2	Irak	12 1/2	12 1/2
1927 1/2	82 1/2	82 1/2	Irak	12 1/2	12 1/2
1928 1/2	5320	5320	Irak	12 1/2	12 1/2
1929 1/2	770 1/2	770 1/2	Irak	12 1/2	12 1/2
1930 1/2	1085 1/2	1109 1/2	Irak	12 1/2	12 1/2
1931 1/2	431 1/2	436 1/2	Irak	12 1/2	12 1/2
1932 1/2	224 1/2	222 1/2	Irak	12 1/2	12 1/2
1933 1/2	224 1/2	222 1/2	Irak	12 1/2	12 1/2
1934 1/2	199 1/2	198 1/2	Irak	12 1/2	12 1/2
1935 1/2	199 1/2	198 1/2	Irak	12 1/2	12 1/2
1936 1/2	199 1/2	198 1/2	Irak	12 1/2	12 1/2
1937 1/2	199 1/2	198 1/2	Irak	12 1/2	12 1/2
1938 1/2	199 1/2	198 1/2	Irak	12 1/2	12 1/2
1939 1/2	199 1/2	198 1/2	Irak	12 1/2	12 1/2
1940 1/2	199 1/2	198 1/2	Irak	12 1/2	12 1/2
1941 1/2	199 1/2	198 1/2	Irak	12 1/2	12 1/2
1942 1/2	199 1/2	198 1/2	Irak	12 1/2	12 1/2
1943 1/2	199 1/2	198 1/2	Irak	12 1/2	12 1/2
1944 1/2	199 1/2	198 1/2	Irak	12 1/2	12 1/2
1945 1/2	199 1/2	198 1/2	Irak	12 1/2	12 1/2
1946 1/2	199 1/2	198 1/2	Irak	12 1/2	12 1/2
1947 1/2	199 1/2	198 1/2	Irak	12 1/2	12 1/2
1948 1/2	199 1/2	198 1/2	Irak	12 1/2	12 1/2
1949 1/2	199 1/2	198 1/2	Irak	12 1/2	12 1/2
1950 1/2	199 1/2	198 1/2	Irak	12 1/2	12 1/2

### MARCHÉ EN BANQUE

Actions : 340 1/2, 350 1/2, 360 1/2, 370 1/2, 380 1/2, 390 1/2, 400 1/2, 410 1/2, 420 1/2, 430 1/2, 440 1/2, 450 1/2, 460 1/2, 470 1/2, 480 1/2, 490 1/2, 500 1/2, 510 1/2, 520 1/2, 530 1/2, 540 1/2, 550 1/2, 560 1/2, 570 1/2, 580 1/2, 590 1/2, 600 1/2, 610 1/2, 620 1/2, 630 1/2, 640 1/2, 650 1/2, 660 1/2, 670 1/2, 680 1/2, 690 1/2,



**LA PETITE LILI**

PAR

JACQUES CONSTANT

— Ah ! par exemple ! Jalabert ! Léonce Jalabert !

Où, puisque je retrouve un ami si fidèle...

— A en juger par cette toilette, ces bijoux, il semble, belle madame, que votre fortune aurait tort de prendre une face nouvelle. Puis-je savoir à qui j'ai l'honneur ?

— Comment, Léonce, tu ne me reconnais pas ? Serait-ce que des ans « l'irréparable oulragé »...

— Juste ciel ! Lili Bouvard !

— Eh oui, Lili, la petite Lili du Grand théâtre de Draguignan ! Embrassons-nous, Folleville ! Nos épanchements épousouflent les consommateurs. Voyons, garçon, au lieu de rire comme une tourte, apportez-moi un chocolat... avec des biscottes ! Des émotions pareilles, ça creuse.

— Les mots sont faibles pour exprimer le plaisir que j'ai de vous... de te revoir ! On se tutoie, hein ?

— Je pense bien, des vieux camarades comme nous !

— Des amis de seize ans ! Ça ne me rejunit pas !

— Moi non plus : vingt-neuf ans, pour les journalistes et le « Larousse », mais trente-six pour toi qui m'as vu naître... à l'art dramatique.

— Il me semble que tu as fait ton chemin, depuis Draguignan ?

— Je n'ai pas à me plaindre. En te quittant, j'ai filé à Nice, où j'ai trouvé un ami sérieux. Il m'a emmenée à Paris et m'a fait suivre les cours du Conservatoire.

— Oui, tu m'as tenu au courant, ainsi que de tes débuts à l'Odéon. Ensuite, tu n'as plus daigné répondre à mes lettres et j'ai pensé que tu m'avais oublié.

— Nullement. Seulement, je suis partie en Russie avec un engagement de deux ans au théâtre Michel. J'ai commis là-bas mille folies, mais j'ai évité la plus grave : celle d'y rester. J'ai failli devenir grande-duchesse, excuse du peu ! Bref, je suis revenue couverte d'or, de bijoux et de fourrures et tout de suite j'ai signé un contrat pour l'Athénée. Depuis, je n'ai pas manqué une saison.

— Oh es-tu, maintenant ?

— Mais aux Bouffes-Comiques, avec Lysès et Walter. C'est moi qui crée le rôle de Maud dans la nouvelle pièce de Raca Giry.

— Fichtre !

— N'as-tu pas lu mon nom sur tous les murs en lettres grandes comme ça ? Ah ! ça, Léonce, d'où reviens-tu ? De chez les nègres.

— Tu t'imagines pas si bien dire. Tel que tu me vois, j'arrive du Sénégal, où je tournais des films pour une société italienne de cinéma.

— Quelle idée !

— À mon âge, ma belle, on ne choisit pas son emploi. D'ailleurs, les conditions n'étaient pas mauvaises. Seulement, à Dakar, j'ai pincé les fièvres et tiré trois mois

**Gaspilleurs de Santé.**

Dans chaque ville, il y a, au moins, un magasin qui s'intitule « Au Gaspillage ». C'est, généralement, une boutique de soldes, où les marchandises sont vendues au rabais. Cette enseigne « Au Gaspillage » est fort jolie. Le marchand semble vouloir avertir par là qu'il gaspille et donne tout pour rien. Il n'en fait, toutefois, rien croire, car il est mort sans postérité, ce marchand qui disait perdre sur chaque article, mais se rattrapait sur la quantité.

La famille des gaspilleurs est cependant fort nombreuse et si on la divise en catégories, on peut avancer que celle dont le prix est le plus élevé est celle des gaspilleurs de santé. Vous les avez tous entendus, ceux et celles qui disent : « Ce n'est rien, ça passera », et qui soignent leur mal par le mépris. Cela va bien un temps, mais c'est un jeu dangereux et vient un jour où malgré les soins il est trop tard pour guérir.

Ne gaspillez pas, ne gaspillez pas surtout votre santé... Il n'est pas si difficile de se soigner, il n'est pas si difficile de guérir. Pour cela il suffit de savoir lire les attestations des personnes guéries par les Pilules Pink.

A ceux qui souffrent de l'estomac, Mme Louise Favier, gâtienne, à La Motte d'Aveillans (Isère), vient d'écrire aujourd'hui que les Pilules Pink l'ont guérie :

« J'ai le plaisir, écrit-elle, de vous annoncer que vos bonnes Pilules Pink m'ont très bien débarrassée des maux d'estomac dont je souffrais depuis longtemps. Après chaque repas j'étais pour ainsi dire torturée par des crampes, des nausées, des brûlures au creux de l'estomac. Pour éviter ces souffrances, comme ce que j'avais pris comme remède ne m'avait pas réussi, j'en étais arrivée naturellement à ne presque plus rien manger. Je me suis alors sentie beaucoup affaiblie et sans profit, car mes douleurs d'estomac étaient toujours aussi vives. Vos bonnes pilules ont mis bon ordre à tout cela, et maintenant je mange très bien, mes digestions sont parfaites et je me porte à merveille. »

Les Pilules Pink donnent toujours des preuves de leur efficacité. Nous publions toujours le nom, l'adresse et le portrait des personnes guéries. Vous avez donc la certitude que les Pilules Pink ont déjà guéri des cas semblables au vôtre et vous êtes, par conséquent, sûr de ne pas gaspiller votre argent.

Les Pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au Dépôt, Pharmacie Gablin, 23, rue Balbu, Paris : 3 fr. 50 la boîte, 17 fr. 50 les 6 boîtes, franco, plus 0 fr. 40 par boîte, montant de la nouvelle taxe applicable aux spécialités pharmaceutiques depuis le 1<sup>er</sup> juin.



Mme LOUISE FAVIER

**CORPS DIPLOMATIQUE**

— S. Exc. le marquis Carliotti Riparbella, le nouvel ambassadeur d'Italie à Madrid, a présenté hier ses lettres de créance à S. M. le roi Alphonse XIII avec le cérémonial habituel. L'ambassadeur a insisté sur son désir de travailler à rendre plus étroites encore les excellentes relations qui existent entre l'Espagne et l'Italie. Le souverain a répondu en termes empreints de la plus franche cordialité.

**INFORMATIONS**

— Le ministre de la Marine en Grèce vient d'autoriser l'engagement de Mlle Denise Kalimeri, fille d'un ingénieur du gouvernement, comme pilote aviatrice du corps naval. Mlle Kalimeri a piloté depuis plusieurs mois différents appareils.

**CITATIONS**

— Le capitaine Dessein, député de Langres, vient d'être cité pour la seconde fois : « Officier plein de zèle et d'activité. Sur le front depuis le début de la campagne, a donné la mesure de son dévouement en accomplissant, dans les toutes premières lignes, des reconnaissances périlleuses. »

**NAISSANCES**

— Mme Benoît Roland-Gasselin a donné le jour à une fille : Monique.

**MARIAGES**

— Dans l'intimité a été béni avant-hier, en l'église Saint-Honoré d'Eylau, le mariage de Mlle Germaine Bidault, petite-fille de feu le docteur Marmontan, ancien député et maire du seizième arrondissement, et de feu le docteur Bidault, ancien adjoint du seizième, fille de M. Henri Bidault et de Mme, née Marmontan, avec le capitaine Jacques de Moïnes, chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la Croix de guerre, fils de M. de Moïnes, avocat à la Cour et avocat-conseil du Temps.

— A Nice, vient d'être célébré le mariage de Mlle Marie Roland de Ravel, fille de M. de Ravel et de Mme, née de La Forest-Divonne, décédée, avec M. Paul Walther, interne des hôpitaux de Paris, aide-major aux armées, décoré de la Croix de guerre, fils du docteur Walther, chirurgien des hôpitaux de Paris, professeur agrégé à la Faculté, officier de la Légion d'honneur, et de Mme, née Segond.

— On annonce les fiançailles du lieutenant Robert Feyrick, chevalier de l'Ordre de Léopold, décoré de la Croix de guerre, fils de M. Ferdinand Feyrick et de Mme, née comtesse du Monceau de Bergendal, avec miss Helen Barnard.

**DEUILS**

— De Madrid, on annonce la mort de M. F. de Lasala, duc de Mandas, président du Conseil d'Etat, qui fut ambassadeur en France de 1890 à 1892. Il était grand-croix de la Légion d'honneur.

— Une messe pour le repos de l'âme de S. A. R. le prince Pascal de Bourbon, comte de Bari, sera célébrée, en l'église Saint-Philippe du Roule, demain jeudi, à 10 h. 1/2.

**Nous apprenons la mort :**

De la comtesse de Boigne, née de Sabran-Pontevès, qui vient de mourir à Lannes, âgée de quatre-vingt-trois ans. Elle était la veuve du député au parlement sarde et au corps législatif, la mère du comte de Boigne, de Mme d'Arcicollière, de la comtesse de Calonne et de la comtesse de Siffredy.

Du capitaine Philippe Danis, du ... d'infanterie, décoré de la Croix de guerre, mort pour la France.

De Mme Roy, née Berger, décédée à quatre-vingt-sept ans, mère de M. Gustave Roy, de M. Ferdinand Roy et de Mme Emilie Thurneysen.

Du colonel de La Taste, oncle du contre-amiral de La Taste et de M. Léon de La Taste, avocat à la cour d'appel de Paris.

Du capitaine Pierre Gilot, cinq fois cité, chevalier de la Légion d'honneur, tombé au champ d'honneur en Haute-Alsace.

De Mlle Adèle Vennin, directrice du lycée Victor-Hugo, à Paris, ancienne directrice du lycée du Havre et du lycée Jeanne-d'Arc, à Rouen, qui vient de succomber. Agée de cinquante-six ans. Elle était décorée de la Légion d'honneur.

**BIENFAISANCE**

— La vente annuelle de l'Union des Femmes de France (Croix-Rouge française) aura lieu les 21, 22, 23 décembre, 136, avenue des Champs-Élysées, de 2 heures à 6 heures, au bénéfice des œuvres antituberculeuses de l'Union et de l'aménagement d'un sanatorium à Berck pour les militaires et réformés atteints de tuberculose osseuse. Les dons et souscriptions seront reçus 16, rue de Thann.

**FERNET-BRANCA**  
SPECIALITÉ DE  
**FRATELLI-BRANCA-MILAN**  
Aperitif, digestif  
LA MEILLEURE LIQUEUR HYGIÉNIQUE  
se prend avec de l'eau, du café, strop, siphon, etc.  
Agence à Paris : 34, r. ÉTIENNE-MARCEL

**LA GRIPPE**  
EST  
RAPIDEMENT  
Guérie  
par l'emploi du  
**VIN DE VIAL**  
Son heureuse composition  
**Quina, Viande**  
**Lacto-Phosphate de Chaux**  
En fait le plus puissant des fortifiants  
convient aux Convalescents, Vieillards,  
Femmes, Enfants et toutes personnes  
débiles et délicates.  
DANS TOUTES LES PHARMACIES

Il est certain que la prise de Jérusalem a été, tout au moins dans le domaine des idées et des sentiments, l'événement le plus heureux que nous puissions voir s'accomplir, en cette dramatique fin d'année. « Jérusalem délivrée ! » c'était de quoi remplir de joie toutes les âmes chrétiennes en même temps que toutes les âmes juives.

Cependant il faut bien reconnaître que Chrétiens et Juifs ne sont pas, à cette occasion, joyeux de la même manière. Pour les uns, la prise de Jérusalem, c'est le Saint-Sépulcre arraché aux Barbares et rendu aux Croisés ; pour les autres, c'est une « patrie » retrouvée.

Question délicate, et sur laquelle il ne semble pas que tous les Israélites soient entièrement d'accord.

Il est entendu que, théoriquement, religieux, les Israélites doivent se réjouir de voir rouvert désormais devant eux l'antique pays natal. Mais est-il bien sûr que de cette « patrie retrouvée » tous soient également impatients de reprendre le chemin ?

Cette impatience — très respectable — existe, je le sais, en un certain nombre d'âmes juives. Un parti s'est même formé qui s'est donné pour mission de ramener les Juifs en Terre Sainte ; de reconstituer sur place, autour de Jérusalem, la nation juive. La doctrine de ce parti s'appelle le Sionisme. Elle compte d'éminents représentants en Angleterre, en Allemagne, en Russie, en Autriche-Hongrie, en Roumanie. Je n'ai jamais entendu dire qu'elle en comptât un seul en France.

Et la vérité, c'est que les Israélites français, dont la France est la patrie depuis des siècles, s'y trouvent décidément trop bien pour avoir envie d'en sortir. Il leur déplait même énormément — je l'ai souvent remarqué — d'entendre dire d'eux qu'ils sont une nation. Ils veulent bien que la Palestine soit leur berceau, et le Judaïsme leur religion ; mais ils sont Français d'abord et — plus que jamais, depuis le 2 août 1914 — ils entendent n'être que cela. C'est ce que me confiait spirituellement ces jours-ci une vieille amie israélite à qui je demandais : « Est-il vrai que, chaque année, à Pâques, vous adressiez à Jéhovah une prière dont la conclusion est : *L'année prochaine, à Jérusalem.* »

— C'est vrai, dit mon amie. Je répète cette phrase tous les ans. Il faut bien respecter les vieux textes. Mais que nous serions ennuyés, ma chère, si le bon Dieu nous prenait au mot !... »

SONIA.

**Hâtez-vous, hâtez-vous !**

En lisant les journaux d'hier matin, on avait envie de pousser ce cri bien connu des entrepreneurs de spectacles : « Hâtez-vous, hâtez-vous ! Aujourd'hui, avant-dernière ; demain, irrévocablement, dernière. »

De quoi ?

Des visites de Bolo au capitaine Bouchardon.

Nous ne lirons plus chaque jour que le capitaine rapporteur a fait amener le pacha à son cabinet pour lui poser diverses questions sur lesquelles on garde soigneusement le silence.

Il semble presque qu'il va nous manquer quelque chose. Mais, consolons-nous, nous aurons une autre rengaine pour occuper notre curiosité, et avouons que notre vie serait bien terne sans les malfaiteurs qui, au risque de leur tête, consentent à y apporter un peu d'imprévu et de romanesque.

— Hâtez-vous, hâtez-vous ! Irrévocablement, aujourd'hui, dernière de la grande matinée Bolo-Bouchardon !...

**Une place à prendre**

Savez-vous le russe ? Vous avez une occasion unique de jouer un rôle, d'occuper l'attention du monde et peut-être de faire fortune. Allez en Russie, ou en Sibérie, débarquez dans quelque village perdu de la steppe et donnez-vous pour le tsar Nicolas II échappé de sa prison de Tobolsk.

Pour peu que vous sachiez choisir le village, trouver un repaire, de bons vieux moujiks attachés aux anciens usages et épouvantés par les nouveautés des bolcheviks, pour peu que vous sachiez leur promettre le partage des terres (pour ce que cela vaut)

contera à vous, vous êtes assuré d'avoir immédiatement des partisans qui vous reconnaîtront, qui vous feront de la publicité, qui chanteront votre gloire dans les villages voisins, et qui vous mèneront peut-être jusqu'à Petrograd, s'ils ne préfèrent garder leur tsar sous la main pour être sûrs de ses bienfaits.

La Russie est la terre bénie des imposteurs et des illuminés.

Il y a eu non pas un mais trois ou quatre faux Démétrius en Russie, et tous ceux qui s'établissent prophètes, représentants de Dieu ou même Dieu en personne, sont sûrs d'avoir une clientèle. Aux véritables crédules se mêlent toujours les habiles qui ont intérêt à reconnaître l'imposteur, à proclamer sa sincérité et à lui faire cortège.

Au fond, il ne serait même pas nécessaire de savoir le russe : Naundorff a commencé sa carrière de Louis XVII sans savoir un mot de français.

**LE VIEUX MAJOR NE S'OCCUPERA PLUS DE MÉTÉOROLOGIE**

Une décision ministérielle a suspendu la communication des bulletins météorologiques à la presse. Désormais, les observations quotidiennes de M. Angot, qui est le plus populaire et le plus modeste des « savants », demeureront secrètes.

C'est le ministère de la Marine qui a donné cette consigne, qui apparaît de prime abord un peu particulière.

Déjà, au début de la guerre, ce bulletin, d'apparence si anodin, avait été plusieurs fois censuré. En 1915, les journaux avaient été invités à ne pas publier autre chose que les renseignements provenant des bureaux officiels. C'était la fin du rédacteur chargé de faire la température. Le « Bureau Central » supprimait en même temps de ses communications toute précision concernant la pression barométrique.

Mais les autorités militaires ont appris de source certaine, que ce qui restait des bulletins était encore utilisé par l'ennemi.

Il est facile de comprendre, nous a-t-on dit au ministère de la Marine, que les différentes indications transmises par les stations météorologiques constituaient pour les initiés un ensemble de renseignements suffisamment précis pour permettre d'étudier l'état général de l'atmosphère et établir la marche des courants aériens.

Avec ce que leur transmettaient leurs centres d'observation et ce qu'ils trouvaient chez nous, nos ennemis pouvaient préparer leurs raids en évitant les courants défavorables et en tirant parti des autres. Ils seront obligés désormais d'affronter les coups de vent et tous les risques d'un voyage à l'aveuglette.

Nous pouvons ajouter que la même précaution a été prise par tous les belligérants. Une certaine partie du public n'apprendra pas sans surprise que la météorologie est une science exacte et que la prévision du temps n'est pas une fantaisie du Vieux Major, ce retraité capricieux, plus souvent renseigné par ses douleurs que par le baromètre.

**Contre la neige**

On se plaint beaucoup, il y a quelques années, parce que, la neige ayant eu le mauvais goût de se mettre à tomber un 31 décembre, Paris conserva son blanc manteau pendant toutes les fêtes du jour de l'An sans qu'il fût possible de l'en débarrasser.

Après s'être plaint, on rit lorsque le directeur des travaux d'alors déclara que si la neige n'avait pu être enlevée plus vite c'est qu'elle était trop froide. Il l'aurait voulu bouillante.

Cette fois, si la couche de neige et de boue n'a pas été enlevée aussi vite qu'on le souhaiterait, ce ne fut pas à cause du froid, mais en raison de la pénurie de main-d'œuvre.

On a bien vu sur les murs, au début de l'hiver, des affiches indiquant les endroits où les aspirants balayeurs provisoires devaient se présenter en cas de chute de neige. Mais il s'en est présenté fort peu.

En temps de paix, au contraire, on en avait trop. L'ancien préfet, M. de Selves, avait été obligé de faire dresser d'avance des listes afin de coordonner un peu les ambitions des pauvres diables qui songeaient à gagner quelques pièces de cent sous si la neige tombait. N'étaient admis à balayer que ceux qui figuraient sur ces listes.

Maintenant, si on voulait dresser des listes, elles ne s'empliraient guère, parce que la plupart des travailleurs sont occupés à

des choses plus rémunératrices. Il n'y a pas de chômage.

Et ceci pourrait fournir un thème de méditations sur les effets heureux ou malheureux de la guerre.

**Toujours M. Leburcau**

La lettre de M. Clemenceau contre la papeterie a déjà fait couler beaucoup d'encre, et, par conséquent, noirci beaucoup de papier.

Elle a été en général fort approuvée dans le monde des techniciens.

Pourtant, une remarque s'impose à laquelle on a eu parfois dans sa vie affaire à une administration publique.

Tant qu'on est en contact avec M. Leburcau lui-même, avec le rond-de-cuir proprement dit, la papeterie, si elle est abondante, a pourtant une fin.

Mais quand on a affaire aux techniciens de l'administration, à MM. les ingénieurs de quelque chose, alors il faut laisser toute espérance.

Pour M. Leburcau, une pièce revêtue d'une signature a une valeur. Dans le monde de l'administration technique, une signature ne signifie rien, il en faut deux, il en faut quatre, il en faut dix. L'ingénieur en chef donne un ordre à l'ingénieur ordinaire, qui le repasse au sous-ingénieur, qui le transmet au conducteur, qui l'envoie au piqueur ; le piqueur rédige un rapport qu'il soumet au conducteur, qui l'envoie au sous-ingénieur, qui l'adresse à l'ingénieur, qui l'offre à l'ingénieur en chef, qui le confie à l'ingénieur général, qui, etc., etc.

MM. les techniciens de l'administration sont les plus vénétables parmi les ennemis de M. Leburcau, aussi vénétables que MM. les techniciens privés.

**Mouvement préfectoral**

Il existe pour l'administration préfectorale un annuaire qui donne des renseignements tout à fait intéressants.

Pour chaque préfecture, il décrit le local mis à la disposition du titulaire.

Il apprend aux intéressés que dans tel département l'hôtel de la préfecture est une simple maison précédée d'une cour ou d'un petit jardin, tandis que dans tel autre le préfet dispose d'un véritable parc — de tant d'hectares — planté d'arbres de telle nature, exposé de telle façon.

Le préfet qui a des enfants se dit :

— Voilà ce qu'il me faudrait.

Aussi ces fameux mouvements ne sont-ils pas toujours inspirés par la seule ambition politique.

Souvent ils ont pour cause le désir d'un préfet d'échanger un local médiocre pour une installation plus confortable.

Il y a des conseils généraux qui sont pleins d'attentions pour leur préfet. C'est ainsi que le préfet des Basses-Pyrénées dispose outre l'hôtel de Pau, d'une villa à Biarritz. Le préfet de Seine-et-Oise a la jouissance d'un appartement à Paris, véritable centre de son département.

Tout cela est fort agréable et rend d'autant plus pénible le mouvement qui en prive l'heureux titulaire.

**LE PONT DES ARTS**

On dit que ce sera une révélation : cet après-midi, à 3 h. 1/2, au théâtre Albert-Ler, doit se produire en public, pour la première fois, un violoniste d'un grand talent et d'une belle personnalité, M. Joë Grassini. Tous ceux qui ont eu la bonne fortune d'entendre ce jeune virtuose affirment qu'un rare artiste nous est né. Mlle Marcelle Boulant accompagnera, au piano, M. Joë Grassini.

Pour le samedi 22, à 4 heures, on annonce, au même lieu, un concert donné par Mme Geneviève Laine-Lautz, la remarquable pianiste et par le maître violoncelliste J. Hoffman.

MM. Gabriel Fauré, membre de l'Institut, et Alfred Bruneau se partagent par moitié le prix musical de la fondation Lasserre pour 1917.

M. de Beenele y Morel, le grand critique d'art espagnol, et qui s'est spécialisé dans les questions relatives à Goya avec *Goya, compositions y figurat y Goya, pintor de retratos*, nous annonce un *Goya, grabador* (Goya, graveur), qui est en quelque sorte le troisième volet du pieux triptyque consacré à ce maître.

**LE VEILLEUR**

Le grand nombre de manuscrits qui nous sont envoyés et la nécessité où nous nous voyons de ne pas les rendre, qu'ils aient été publiés ou non, nous forcent à prier nos confrères et nos correspondants de garder copie des articles qu'ils nous adressent.

**CONSCIENCE NETTE**

par Lucien Métivet.



— ... blanc comme neige !

— Hé ! hé ! mon bon, tout le monde ne peut pas en dire autant.

Ayuntamiento de Madrid

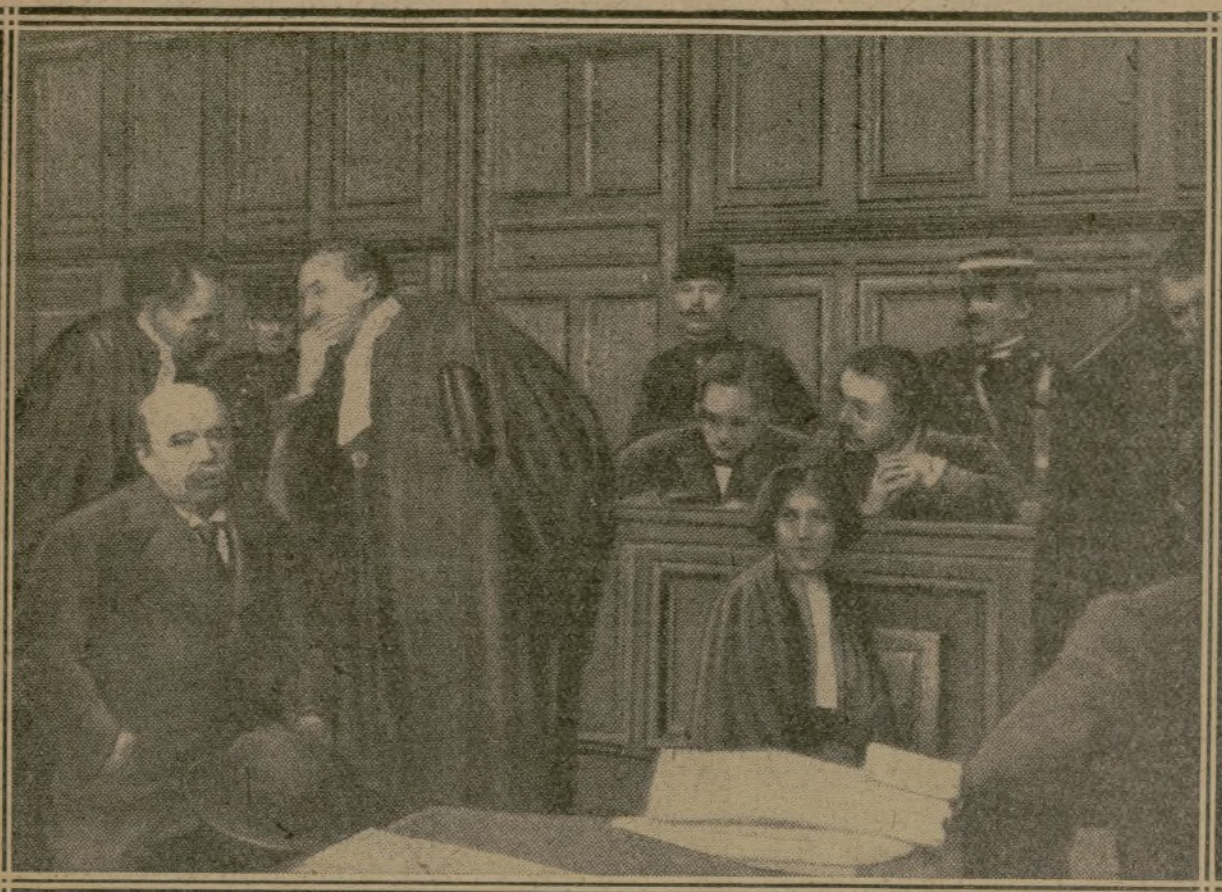






## A LA 8<sup>e</sup> CHAMBRE. - COUSIN CONTRE TURMEL

## LA CRISE DU TABAC. - A L'ASSAUT DU "CAPORAL"



M. TURMEL EST ASSIS A GAUCHE, AU BANC DES PREVENUS LIBRES  
Hier, à deux heures et demie, la huitième chambre correctionnelle a appelé l'affaire Cousin contre Turmel. M. Cousin, huissier à la Chambre des députés, poursuivait en dénonciation calomnieuse le député de Guingamp, qui l'avait accusé de lui avoir détourné deux billets de banque suisses de 1.000 francs. Le tribunal s'est déclaré incompétent.



L'ARMÉE DES FUMEURS ATTEND LE SIGNAL DE L'ATTAQUE  
On sait que le tabac est rare, du moins le tabac français. Hier, quelques bureaux annonçaient une distribution pour deux heures. Dès midi, les fumeurs qui entraînent, le moment venu, sous la direction d'un gardien de la paix attendaient la minute de l'assaut. On remarquera que parmi ce contingent les enfants de troupe figuraient en nombre.

## PETITES ANNONCES

(Réception des ordres au guichet et par correspondance)

11, boulevard des Italiens (2<sup>e</sup>)

Entrée particulière

Tél. : Central 50-53. Adresse télégr. : Hugulin-Paris.

La ligne se compose de 38 lettres ou signes

DEMANDES D'EMPLOI 1 fr. la ligne.

Jean Mal, tailleur, trav. à l'éc., retour, répar., transf., 278, boul. Voltaire. On prend le travail à domicile.

Veuve offic. sup. des. situat. dame comp. mus., lang. étrang., échecs, cartes, etc. — S'adresser chemin de Palavas, 13, rez-de-ch., Montpellier.

Demoiselle Française, 45 ans, ayant habité Russie 20 ans, parl. russe, désir. situation près enfant ou jeune fille. Très bonnes référ. — Mlle Dimaï, poste rest. (rue de l'Hôtel-de-Ville), Courbevoie.

Journaliste 44 ans, au courant des affaires, désir. pour après-midi de préf. — situation de secrétaire, démarcheur ou autre analogue. Ecrire Louis Georges, 7, rue du Midi, Vincennes.

Déposant de non tems, ayant argent disponible, je cherche bonnes affaires commerciales à réaliser de suite. Ecr. Jussy, 18, rue St-Augustin.

Cherche gerance et, avoué avec promesse de vente, déposit. de la somme prêt. si péc. achat immédiat. Ecr. Mme SAVARY, poste rest., Bureau 43, Paris.

OFFRES D'EMPLOI 1 fr. 50 la ligne.

Q. Institut d'Art, 5, cité des Fleurs (17<sup>e</sup>), de 2 à 4 h.

Huilerie-Savonnerie demande représentants partout. Conditions très avantageuses. — Gras, 70, rue de Paradis, Marseille.

A. g. ay. client. conf. merc., pharm., épice, bazar. Artistic vente forcée. Mme Ambrosio, Bureau 118.

Pour créer, chez soi, affaires par correspondance. Indép. Ecr. E. Marceau, Saint-Côme-Fréné (Calv.).

Pour les Offres et Demandes de situations et d'emplois, s'adresser au service de l'Placement de la Fédération Nationale d'Assistance aux Muftis, 63, avenue des Champs-Élysées.

SUCCESSIONS, TESTAMENTS 2 fr. la ligne.

Avocat spécialiste, 4, square Mauberge, Paris.

Lombard, 185, r. Ordener, Div. à forf. Ts procès. 3 à 6.

LEÇONS 1 fr. la ligne.

LEÇONS DE PIANO. — Mlle S. Faure (élève de P. de Rome). — Ecr. 5, rue André-Gill, Paris.

Anglais. Leçons sérieuses, 3 fr. l'heure chez elle. Miss Wonnacott, 52, r. des Sts-Pères (7<sup>e</sup>). H. réf. STENO-DACTYL., jr. sr. Mme Buel, 8, Bd St-Martin.

Anglais par Française diplômée ayant vécu 3 ans en Angleterre. Leçons dimanche heure, 4 francs. Ecr. : Mlle Guillaud, 231 bis, rue Lafayette (10<sup>e</sup>).

Russe, leçons, traduct., corresp. par dame russe prof. dipl. Ecr. M. L., 47, rue Monge (5<sup>e</sup>).

COURS, INSTITUTIONS 2 fr. la ligne.

SITUATION d'avenir obtenue après quelques mois d'études pratiques à l'Ecole PIGIER, 53, r. de Rivoli; 10, boulevard Poissonnière; 147, r. de Rennes, Paris.

COLE ROY, 7, rue Laxange, Paris (5<sup>e</sup>). Sténographie, dactylogr., comptab., commerce, langues.

POUR DEVENIR PARFAIT PIANISTE

LEÇONS SINAT DE PIANO par correspondance donnent son splendide, merveilleux, qualités de style, lecture à vue, sûreté de jeu, fait tout comprendre.

COURS SINAT D'HARMONIE pour composer, improviser, indisp. à l'élève. Demandez très intéressant programme gratuit et franco. — L. R. SINAT, 6, carrefour Odéon, Paris.

PENSIONS DE FAMILLE 1 fr. 50 la ligne.

Juan-les-Pins (A.-M.). Exposition Midi, vue mer et Estérel. Vie de famille. — Ed. Lecocq, propriétaire.

HOTELS Paris

HOTEL CRILLON, place de la Concorde.

HOTEL MIRABEAU, 8, rue de la Paix (Opéra). Restaurant très recherché.

HOTEL ROBLIN, 6, rue Chauveau-Lagarde (Madeleine). — Ouvert en 1916.

HOTEL ROCHAMBEAU, 4, rue La-Boullie (Madeleine-grands Boulevards). — Confort. Pension.

LOCATIONS 1 fr. 50 la ligne.

Cherche app. 3 p. meub. 150-200 fr. p. m. ou non. 750-1200 f. Quart. Laffitte. Ecr. : M. C. 47, r. Monge.

VENTE ET ACHAT DE PROPRIÉTÉS 2 fr. la ligne.

Emplois commerces, industries, propriétés, autos. Envoi gratis. « Journal d'Annonces », Nantes.

Vente et achat : Châteaux, Villas, Terrains, Usines env. de Paris. Fonds de commerce p. dames. S'adresser M. Merceron, 18, rue Royale, à Paris.

FLEURS ET PLANTES 1 fr. 50 la ligne.

Envoi direct, à jour fixe, de fleurs à votre choix, riges long. E. Lecocq, prop. Juan-les-Pins (A.-M.).

ALIMENTATION 1 fr. 50 la ligne.

Produits de fermes : Beurre, oeufs, volaille. Vente au prod. Dépôt : 13, gal. de Cherbourg, Paris (8<sup>e</sup>).

SAVON extra, postal 10 kil. 36 fr. Huile d'olive, postal 5 kil. 33 fr. 50. C. mandat 9 % d'escompte.

Ecr. J. Freissinier-Dominguet, salon (6<sup>e</sup>-du-Rh.). Echantillon contre 0 fr. 60.

HUILE d'olive pure 5, goût, la meilleure, 10 L. 38 fr. franco contre mandat ; par rembour. 40 fr. M. Hallim, gât. Tunis, fournisseur de S. A. le Bey, med. d'arg. O. M. Conc. agric. Paris 1914, Londres, Gand.

VINS Corbières, Minervois, Roussillon, Bies, Banyuls, Muscat, Frontignan, doux, nature, d'origine, Bordeaux en fûts et en bouteilles. J. Avesque, St-Mamert (Gard).

Huile d'olive pure 1<sup>re</sup> press., extr. raffiné, 10 lit. 42 fr. Eco. 8 remb. Léon Costa, à Tunis, fondée 1898.

CIDRE supérieur, La pièce 220 litres, 90 francs. Antoine, Le Mans (Sarthe).

Savon « Le Royal » garanti, 29 fr. le postal de 10 k. Envoi éco. mandat. Frasson, à Salon (B.-du-R.).

Huile d'olive de Provence, 48 fr. le bidon de 10 lit. Huile douce « l'olive », 47 fr. Franco contre rembour. — Oras, 70, rue de Paradis, Marseille.

Huile d'olive supérieure garantie pure, par colis de 500 bouteilles Savigny rouge 1912. 4 fr. la bouteille. 300 bouteilles Champagne, qualités div., 7 et 8 fr. la bouteille. Franco tous frais Paris. — Louis Costa Torro, 14, r. Dammont, Paris. Tel. Marcadet 09-54.

Dattes de 1<sup>re</sup> choix : 3 k. 9 f., 5 k. 13 f., 10 k. 25 f. seches 3 k. 9 f., 5 k. 13 f., 10 k. 25 f. Raisins secs muscat même prix. Oranges 5 k. 8 f., 10 k. 14 f. Mandar. 5 k. 9 f., 10 k. 15 f. Citrons 3 k. 7 f., 5 k. 10 f., 10 k. 18 f. Feo dom. c. magd. J. H. Sorin, 30, r. Lefebvre, Tunis.

Sur place : Vins authentiques de cru et d'année : 500 bouteilles Savigny rouge 1912. 4 fr. la bouteille. 300 bouteilles Champagne, qualités div., 7 et 8 fr. la bouteille. Franco tous frais Paris. — Louis Costa Torro, 14, r. Dammont, Paris. Tel. Marcadet 09-54.

OCCASIONS 1 fr. 50 la ligne.

Acheter, b. meub. March. abst. Klein, 32, bd Voltaire.

LIVRES Achat tous genres. Bibliothèques, dictionnaires Larousse, etc. Valeur maxima. BOUQUET C., 6, passage Verdeau, Paris.

ACHETE GLACES ET VERRES d'occas. Ecr. M. Chevalier, 10, rue de la République, Paris (11<sup>e</sup>).

Piombier eut. gaz, éclairage, chauffage. Transformations. Girardot, 19, rue Mironneville (Elysee).

J. des. achète un piano droit et un piano à queue. Ecr. M. Lailion, 72, av. du Roule, Neuilly.

On achèterait d'occasion armoire, de préférence ornée anglaise teinte noyer. Ecr. détails : René Castelneau, 29, boulevard des Italiens.

Pianola acoustique thématist à vend. état neuf, nomb. rouls. Caisse 1.500. Ecr. Lobstein, 19, r. Drouot.

COMPLET sur mesure, 45 francs. Bottier, Elbeuf.

Désire acheter de suite comptant chambre et salle à manger bon état. Ecr. avec détails et prix à Mme Toussaint, 26, Bd Poissonnière. Désire voir visiter le samedi après-midi ou le dimanche.

Campé-lis Bazin 2 personnes, état neuf, 160 francs. Baron, 1, avenue Félix-Faure, Paris (15<sup>e</sup>).

PIANOS, harmoniums. Vente, achat, échange. — Gebhardt, 1, rue Madame (6<sup>e</sup>), Métro : St-Sulpice.

Jachète pianos, même en mauvais état. Ecr. G. Vassier, 164, avenue de Versailles, Paris. — Presse.

CHAPEAUX CHICS à solder en fin de saison. Salon de Modes, 6, r. Lauriston (1<sup>er</sup> étage à droite).

CHIENS 2 fr. la ligne.

Chi élevage loulou nains, min. et blancs, nomb. prix. Chiots spl. 8 boules neige et noir pur, min. neige, grande rareté, connaissance. Longeon, Lisleux.

Jolie chienne de garde des Pyrénées, très bonne. 21, rue des Fontenelles, Sevres.

ETABLISSEMENT D'ELEVAGE MARETTE, ouvert tous les jours, à 7 minutes du Métro Vincennes, 131, Bd Hôtel-Ville, Montreuil (S.), téléphone 225. Centaine chiens policiers très races : chiens guerre et fox terriers. Chiens luxe nains : prix avantageux. Expédition tous pays. Garanties. English spoken.

A VENDRE LEVHISERS barzoï Trojanka et Oul de l'Émirat : huit premiers prix (Lyon, Paris 1913).

48, avenue, Gare, à Saint-Ouen (N.-Sud St-Ouen).

CHIEN NATIONAL, 6, impasse des Bureaux, Saint-Germain (Seine). Policiers, garde-chasse, Fox-boules, Loulous. Fournit tous chiens, expédie tous pays.

Chiens oursin minusc., Papillons, Griffons, Toys, etc. 48, avenue, Gare, à Saint-Ouen (N.-Sud St-Ouen).

Jeunes Loulous nains et adultes, Griffons, Mme Lamy, 44 bis, r. Voltaire, Paris, face Mét. Vincennes.

AUTOMOBILES 2 fr. la ligne.

A vend. 3 autos, 2 chass. 1914, 10, Bd Courcelles, Paris.

80 autos luxe et gros camions à vendre ou louer. Achat opt. 6, rue Raspail, Levallois (tél. 585-25).

Un coupé Hotchkiss 1912, type Z, 12/16 HP. Un camion Chenard-Waiker 1.300 k., état de marche. Champenois, 48, rue de Cronstadt, Paris (15<sup>e</sup>).

A vendre avant dimanche camionnette bâchée type militaire. Panhard 15 HP parfait état. Lemoine, 61, rue des Entrepreneurs, de 12 h. à 14 h.

30 Autos de particuliers toutes marques, 15, av. de la Révolte, Neuilly (Seine). Téléph. Wagram 09-58.

De Dion 8 HP 1908, type au 100/120, parfait état. Petit phéon 4 pl. 1<sup>re</sup> accessoire, rue Stepeny. Ménard, 3, Bd Gouvion-St-Gyr, Téléph. Wagr. 71-53.

CAPITAUX 2 fr. la ligne.

INTERESSANTE ET SURE SPECULATION DE GUERRE. Tout capitaliste peut actuellement acheter à prix bien au-dessous de leur valeur des terrains Côte d'Azur merveilleux, situés bord mer, qui, dès la paix en raison de leur situation except. sur

Corniche d'Or, profiteront certainement plus-value immédiate et importante. Des facilités de paiement sont actuell. accordées. Tous renseignements à la Société Immobilière d'Antheur, 41, rue P.-Chenavard, Lyon.

BÉGALEMENT, TIMIDITÉ 2 fr. la ligne.

Ecr. à M. Barbe, 6, rue Gambetta, à Toulouse.

ÉLEVAGE 2 fr. la ligne.

Pour vous créer sérieux revenus par petits élevages lucratifs, écr. à O. Poterlet, à Lisleux (Calv.).

DIVERS 2 fr. la ligne.

BEAUTE, secret de famille, reven. à 3 fr. p. mois. M<sup>me</sup> LASMARTRES, 28, rue Vauquelin, Paris (5<sup>e</sup>).

Le vrai moyen d'être heureux vous est donné par « LE BONHEUR EXISTE ». Envoi éco 1 fr. 65 à Regnaud, 30, rue Chaligny, Paris.

Capitaine demande dactarice qui enverrait tous journaux illustrés parisiens ou vieux livres, serait également reconnaissant à qui lui procurerait de vieux disques de phonographes ayant cessé de plaire, qu'il ferait prendre à l'occasion par permissionnaire. Truett, 62, rue Notre-Dame-de-Lorette, Paris (9<sup>e</sup>).

GRAPHOLOGIE 2 fr. la ligne.

Caractère, aptitudes, etc., par l'écriture : 3 fr. Rien de la chiromancie. 9 heures à 7 heures, tous les jours, dimanches et fêtes, ou écrire : Mme Lasmartres, 28, rue Vauquelin, Paris (5<sup>e</sup>).

VILLEGIATURES

La Côte d'Azur

BEAULIEU - S.-MER. L'hôtel Métropole ouvert. Vaste parc. Bd Mer.

CANNES HOTEL SUISSE, face la mer. Position cent. Jardin. Prix mod.

CAP-FERRAT Le GRAND-HOTEL. Le plus grand confort. Magnifique situation entre Nice et Monte-Carlo.

HYERES GRAND HOTEL DES PALMIERS. La plus belle situation. Confort.

LE TRAYAS-ESTEREL. Tourisme. — Le GRAND HOTEL 1<sup>er</sup> ordre. Guichard, propriétaire.

LE TRAYAS. Sur la Corniche d'Or. T. conf.

MENTON GARAVAN. Grand Hotel 1<sup>er</sup> ordre. Situation tranquille et famille.

MENTON HOTEL MONTELEURI, 1<sup>er</sup> ordre. Plein Midi, 4<sup>e</sup> quart le pl. abrité.

MENTON CÉLÈS. Station 10 min. Monte-Carlo. HOTEL VENTSE et CONTINENTAL 1<sup>er</sup> ordre. Le mieux situé. Gd jardin. Centre. Arrang.

MONTE-CARLO Bristol Majestic. Confort. mine. Face mer. 2 m. Casino.

MONTE-CARLO (Beauvillier, 1<sup>er</sup> ordre) HOTEL SUISSE. Confort moderne. Pension de 10 à 14 francs.

NICE HOTEL DES ANGLAIS ET RUSS. Directeur : J. ALETTI, de Vichy.

NICE ASTORIA. Hôtel des Alliés. Plein Midi. Confort moderne. Grand jardin.

NICE L'ATLANTIC. Le plus récent. Grand confort.

NICE GRAND HOTEL DES EMPEREURS. Centre. Premier ordre. Dernier confort. Plein Midi. Chauffage central.

NICE HOTEL NERGESCO. Promenade des Anglais. Ouverture depuis le 1<sup>er</sup> novembre.

NICE HOTEL O'CONNOR, sur jardin. Séjour d'automne. Arrangements pour familles.

NICE PENSION BRITANNIA, 19, avenue Aubert, jolie sit. Excel. cuisine. Confort. Dep. 9 fr.

NICE HOTEL PETROGRAD. Prom. des Anglais. Gd jardin. T. confort.

NICE HOTEL SAINT-BARTHELEMY. Position unique dom. ville. Gd jardin. Plein Midi.

NICE HOTEL WEST-END. Promenade des Anglais. Conf. moderne.

NICE HOTEL WESTMINSTER. Le plus central, promenade des Anglais. Confort moderne. Cuisine française. F. Rebetez, prop.

NICE CINEZ. Tennis-garage WINTER-PALACE. Des plus modernes. Jardin magnifique. Jos. AGID.

NICE LA COTE D'AZUR et les Alpes Françaises. caises à public chaque semaine la liste officielle des Étrangers. L'Office de la Côte d'Azur renseigne sur villas, pensions, hôtels et sur toute la Riviera. — Reçoit les abonnements pour Excelsior.

Les Pyrénées

PAU Station d'hiver. Climat doux. Ni vent, ni poussière. Idéal pour cure d'air.

La Montagne

VERNET - LES-BAINS (Pyr.-Orient). thermal ouvert toute l'année. Eaux sulfureuses. HOTEL DU PORTUGAL. Villas. SENEQUE, directeur.

Le gérant : YVON LAUVERGNAT.

Imprimerie, 19, rue Cadet, Paris. — Volunard.

### LE RETOUR D'AGE

Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque du RETOUR D'AGE. Les symptômes sont bien connus. C'est d'abord une sensation d'étouffement et de suffocation qui étreint la gorge, des bouffées de chaleur qui montent au visage pour faire place à une sueur froide sur tout le corps. Le ventre devient douloureux, les règles se renouvellent irrégulièrement ou trop abondamment et bientôt la femme la plus robuste se trouve affaiblie et exposée aux pires dangers. C'est alors qu'il faut, sans plus tarder, faire une cure avec la

### JOUVENCE de l'Abbé SOURY

Nous ne cessons de répéter que toute femme qui atteint l'âge de 40 ans, même celle qui n'éprouve aucun malaise, doit à des intervalles réguliers, faire usage de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY si elle veut éviter l'afflux subit du sang au cerveau, la congestion, l'attaque d'apoplexie, la rupture d'anévrisme, etc. Qu'elle n'oublie pas que le sang qui n'a plus son cours habituel se portera de préférence aux parties les plus faibles et y développera les maladies les plus pénibles : Tumeurs, Fibromes, Neurasthénie, Cancers, Métrites, Prolapsus, Hémorragies, etc., tandis qu'en employant la JOUVENCE de l'Abbé SOURY, la femme évitera toutes les infirmités qui la menacent.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY se trouve dans toutes les Pharmacies : le flacon, 4 fr. 25; franco gare, 4 fr. 85. Les quatre flacons, 17 fr. franco contre mandat-poste adressé à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Romen.

Ajouter 0 fr. 50 par flacon pour l'impôt.

Bien exiger la Véritable JOUVENCE de l'Abbé SOURY avec la signature Mag. DUMONTIER.

(Notice contenant renseignements gratuits) 293

### SAVONS DE MARSEILLE

Savon « Le Pliant » (Livraison immédiate) Pour prix et conditions, écrire à la Savonnerie Provençale, Marseille Saint-Just.

### “Tout ce que je mange se transforme en gaz, je digère mal et l'estomac me brûle”

Un simple antacide pris aux repas empêche la formation de gaz, les renvois, aigreurs, vomissements, acides, flatulence

Ceux qui ont « mal à l'estomac » et qui souffrent pour ainsi dire après chaque repas de renvois acides, d'aigreurs, de gonflement, voire même d'indigestion devraient essayer de prendre pendant quelque temps après les repas une demi-cuillerée à café de « Magnésie Bismurée » dans un peu d'eau chaude, et puis d'observer ce qui en résulte.

La science médicale fit faire un grand pas au traitement des maux d'estomac quand elle établit que presque tous les cas de gastrite et de dyspepsie étaient dus à la présence dans l'estomac de « trop d'acide ». Il fut également établi qu'en employant la « Magnésie Bismurée » ordinaire pour neutraliser cet acide et adoucir l'estomac la digestion se faisait naturellement et sans douleurs.

Il faut insister pour obtenir de la « Magnésie Bismurée », qui est une forme spéciale de magnésie raffinée. Cette préparation ne digère pas les aliments, mais elle neutralise ou transforme l'acide corrosif et toxique qui s'est formé dans l'estomac et qui est cause de tout le mal. L'appareil digestif, débarrassé de cette gêne qu'étaient l'acide accumulé, fonctionne régulièrement.

SEUL PRÉPARATEUR : A. W. B. SCOTT, 33, rue du Mont-Thabor, PARIS

La « Magnésie Bismurée » est d'un effet si remarquable pour arrêter le mal d'estomac qu'en général les douleurs les plus tourmentantes — brûlures ou aigreurs — s'évanouissent moins de cinq minutes après absorption. Tout dyspeptique, toute personne souffrant de l'estomac peuvent s'en rendre compte facilement et en toute sécurité en faisant un simple essai, car, sous cette forme, la « Magnésie Bismurée » est inoffensive et non laxative. De plus, c'est un remède peu coûteux : en effet, un grand flacon cacheté, qui contient une quantité suffisante pour durer un laps de temps assez long, ne coûte que 5 fr. 50, ou, en format plus petit, 3 fr. 30 (impôt compris), et de bons résultats sont absolument garantis.

Que ceux qui souffrent se procurent donc aujourd'hui un flacon de « Magnésie Bismurée » (marque déposée) chez leur pharmacien, qu'ils l'essayent au premier repas et délaissent toute crainte de mal d'estomac. Ils peuvent le faire sans risquer d'être déçus ou de perdre de l'argent, car à chaque flacon de « Magnésie Bismurée » se trouve joint un bon de garantie assurant le remboursement intégral du prix d'achat en cas de non-satisfaction.

### HYGIÈNE DE LA TOILETTE

Les propriétés détersives et antiseptiques qui ont valu au Coaltar Saponiné Le Beuf d'être admis dans les Hôpitaux de Paris, en font un produit de choix pour les usages de la Toilette : Ablutions Journalières, Lotions du cuir chevelu qu'il tonifie; Soins de la bouche; Lavage des Nourrissances, etc. DANS LES PHARMACIES

Se méfier des nombreuses imitations